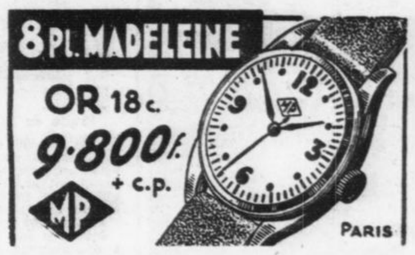
Texte intégral de l'exposé De Gaulle

Paris-presse
Spectacles

4e Année. - N° 902 — JEUDI 13 NOVEMBRE 1947 — 5 FRANCS — Saint-Brice.

7e ÉDITION



"La vague R.P.F. couvrira la France..."

DE GAULLE : "LA 3e FORCE N'EXISTE PAS..."

Deux partis ont fait une combinaison politique qui masque des féodalités

PROGRAMME R. P. F.

- **Comprimer d'un tiers les dépenses publiques**
- **Augmenter la production**
- **Réforme sociale :**
  — en associant les ouvriers à l'entreprise
  — en rendant aux syndicats leur caractère professionnel
- **Remettre de l'ordre dans les nationalisations**

LES PRINCIPAUX POINTS

La 3e force

- La troisième force, aujourd'hui, ce sont les féodalités, que l'Histoire a toujours connues : c'est une combinaison politicienne qui s'appuie sur deux partis. Mais une élection nouvelle ne leur donnerait, à elles deux, que 4 millions de voix.
- On n'est pas la république quand on n'a pas le peuple avec soi.
- Que les hommes rangés aujourd'hui sous la bannière de la troisième force discernent la réalité et rejoignent la force réelle : le R.P.F.

Les syndicats

- Pour rendre les syndicats aux professions, deux conditions : 1° IMPOSER l'élection libre, secrète. 2° IMPOSER à ceux qui se présentent de faire partie de la profession.

Le R. P. F. : organisation

- C'est dans l'ordre professionnel et social que nous allons maintenant pousser nos activités.

Objectifs

- Equilibre budgétaire au prix de très lourds sacrifices.
- Comprimer d'un tiers les dépenses publiques.
- Augmenter la production et notamment dans le domaine agricole.
- Renforcer la main-d'œuvre par la jeunesse française.
- Bâtir un régime social nouveau en associant l'ouvrier à l'entreprise.

Nationalisations

- Elles ont été dévoyées, parce que les féodalités s'en sont emparées. Une des premières choses à faire dans l'avenir : remettre en ordre les entreprises nationalisées.

La situation intérieure

- Le développement de la situation politique et financière se fait dans un sens fâcheux : le gouvernement actuel ne peut pas y remédier.
- Gouverner et légiférer ne doivent pas être confondus.
- Je ne crois pas que le sentiment public soit orienté vers des incidents sanglants : en tout cas force doit rester à la loi.

La France et l'Allemagne

- Le monde est mené par des forces qui nous dépassent : la guerre est possible.
- Ce qui domine la position de la France, c'est la coopération internationale. Premier objectif : les reconstructions économiques du monde, donc, d'abord de l'Europe.
- L'Allemagne entre dans l'économie à rebâtir, mais nous ne voulons pas d'un nouveau Reich et pour cela il faut que la Ruhr soit contrôlée.

Roosevelt-de Gaulle

- Le président voulait que nos forces dispersées fussent simplement à la disposition des Alliés.
- Nous ne pouvions admettre que la France fût écartée de Yalta.
- Je n'ai pas voulu sanctionner ce qui fut décidé sans nous.

Notre politique étrangère :

La France doit contribuer à organiser l'Europe en liaison avec l'Angleterre et les Etats-Unis

C'EST à la Maison de la Résistance, rue François-Ier, que le général de Gaulle a tenu ce matin, en présence de plus de trois cents auditeurs : journalistes français et étrangers, photographes, cinéastes et personnalités politiques, sa première conférence de presse depuis les élections municipales.

Un service d'ordre extrêmement strict, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, avait permis à la réunion de se tenir dans des conditions extrêmement favorables.

Avant toute chose, le général de Gaulle fait une brève déclaration :

— Je me rappelle, dit-il, la conférence tenue ici-même, il y a six mois, et par laquelle j'annonçais la naissance du Rassemblement du Peuple Français. Je me rappelle cette nuance de scepticisme qui marquait la plupart des questions posées. Je me rappelle aussi que dans la presse, au lendemain de la réunion, apparut le même scepticisme en même temps que des critiques et quelquefois des outrages.

» Depuis, les événements ont suivi leur cours. Il y a eu les élections municipales. Au lendemain de cette consultation, tout le monde, à peu près, a été d'accord. On a parlé de « lame de fond ». On a parlé de « raz de marée ». Cela était vrai. On peut discuter aujourd'hui, on peut faire jouer les statistiques. Il n'en reste pas moins certain qu'un bouleversement total a été enregistré. Sur quatre-vingt douze chefs-lieux de départements français, cinquante-deux ont élu leurs maires sous le signe du R.P.F.

« Je n'avais pas grand mérite il y a 6 mois à annoncer ce bouleversement. Je n'ai pas grand mérite aujourd'hui à vous dire que le Rassemblement du peuple français va continuer à s'étendre jusqu'à englober la nation tout entière.

» IL LE FERA PARCE QUE LE R.P.F. EST UNE FORCE ELEMENTAIRE QUI COINCIDE EXACTEMENT DANS LE TEMPS OU NOUS SOMMES AVEC CE QUE COMMANDENT L'INSTINCT ET LA RAISON DU PEUPLE FRANÇAIS.

Les objectifs de salut public

» Nous voulons atteindre les objectifs de salut public.

» Le peuple constate tous les jours les inconvénients qu'il y a à vivre dans un Etat faible. Il éprouve le besoin d'y remédier en en bâtissant un autre. Or c'est cela que veut le Rassemblement du peuple français.

» La vague est aujourd'hui levée. Elle va grossir et déferler. Si nos adversaires veulent résister, eh bien ! ils seront emportés. Si d'autres veulent rester sur le rivage en déblatérant, ils n'auront pas plus d'importance que n'en n'ont les crachats dans la mer.

» Ayant fait le point de ce que je vois aujourd'hui, je me livre maintenant à vos questions. »

La troisième force

Première question posée au général : « Que pensez-vous de la IIIe force ? »

— Eh bien ! je m'en vais vous le dire ce que je pense de la 3e force !

» Dans l'histoire de France, il y a toujours eu sous une forme ou sous une autre, des féodalités. Aujourd'hui, ces féodalités ne sont plus dans des donjons, elles sont dans des fiefs. Et ces fiefs sont : les partis, les syndicats, certains secteurs des affaires et, je dois le dire, de la Presse, et certains secteurs de l'Administration.

» Or c'est un fait, les féodalités ne sont jamais favorables à l'Etat lorsque l'Etat est fort et qu'il les domine. Il est donc normal qu'aujourd'hui ces féodalités ne nous soient pas favorables, car nous envisageons que l'Etat fasse son métier et cela les gêne.

» OR, EN RAISON DES ELECTIONS RECENTES, EN RAISON DE TOUT CE QUI S'EST PASSE, LES FEODALITES SE CONJUGUENT TOUT NATURELLEMENT POUR RETARDER, SINON EMPECHER L'ARRIVEE DU RASSEMBLEMENT DU PEUPLE FRANCAIS.

» EH BIEN ! MESSIEURS, C'EST CELA LA 3e FORCE !

» C'EST EN VERITE UNE COMBINAISON POLITICIENNE QUI S'APPUIE SUR DEUX PARTIS. MAIS JE NE CROIS PAS QUE DANS UNE CONSULTATION DE L'OPINION, CES DEUX PARTIS REUNISSENT DEMAIN, AU TOTAL, QUATRE MILLIONS D'ELECTEURS !

» Cela n'empêche pas qu'ils tiennent aujourd'hui aux places.

» Oh ! naturellement, en submergeant la République, on a pris des habitudes : on habite des palais, on est servi par des huissiers, on a tout le confort à sa disposition !

» Eh bien ! la République ce n'est pas ça ! C'est le peuple.

« La République, c'est le peuple ! »

» On est pas en République quand on n'a pas le peuple avec soi.

» Il ne suffit pas de dire ou de croire qu'on l'a pour qu'il y soit.

» C'est un peu, voyez-vous, ce qui se passe dans le livre de Kipling où certaine bande se promène se frappant la poitrine et criant : « C'est nous qui sommes les rois de la jungle !»

» Il ne suffit pas de dire : nous sommes la 3e force pour être une force, nous sommes la République, pour être la République ! »

D'une voix plus grave et après un temps très bref, le général de Gaulle reprend :

SUITE PAGE 2

RENÉE FAURE fête sa rentrée à la Comédie-Française

La voici avec Pierre Dux, qui porte, pour la première fois l'habit d'Alceste.

(Voir page 4)

3.000 MANIFESTANTS A L'ASSAUT DU PALAIS DE JUSTICE

Emeutes à Marseille et grève générale

Les magistrats molestés

Trois inculpés délivrés par la foule

(De notre corresp. particulier Marcel GREFFEUILLE.)

MARSEILLE, 12 novembre.

FIEVRE à Marseille ! Des bagarres se sont déroulées au Palais de Justice, envahi par des milliers de manifestants, et la grève générale est décidée par les syndicats cégétistes.

Lundi soir, l'Union départementale des syndicats de la C.G.T. et le parti communiste, avaient manifesté devant l'Hôtel de Ville. Il s'agissait de protester contre l'application du nouveau tarif des tramways, décidée par le ministre des Travaux publics, tarif qui était entré en vigueur le matin même.

La presse communiste avait lancé des mots d'ordre d'une violence extrême, rendant responsable de la hausse des tramways la nouvelle municipalité entrée en fonction le 27 octobre... donc le maire R.P.F., le 27 octobre, le jour même où le décret avait été signé.

Les incidents de lundi

Lundi soir, donc, 3.000 manifestants se retrouvaient devant la mairie, que protégeait un important service d'ordre. Quelques incidents se produisirent. Quatre manifestants : Joseph Dani, Charpentier, Victor Genovesio, électricien de bord, Toussaint Muselnesi, chaudronnier, et Antoine Visas, piqueur de sel, furent arrêtés pour avoir frappé des gardes mobiles.

Ce matin, ils comparaissaient devant la 5e chambre correctionnelle.

La presse communiste, se déchaînant à nouveau, appela à la rescousse tous les membres des syndicats cégétistes et les membres des cellules du parti manifester.

Malgré les précautions prises, les C.R.S. de service devant le Palais de justice furent rapidement débordés : 3.000 manifestants se ruèrent alors dans les locaux du Palais, envahissant la 5e chambre, où allaient comparaître les quatre inculpés.

L'audience dans le tumulte

Le président M. Costes, ouvrit malgré tout l'audience. Le procureur Oddou demanda l'application de la loi : confirmation des mandats de dépôt pour les inculpés.

Dans un brouhaha grandissant, les avocats demandèrent la relaxe de leurs clients.

Après les plaidoiries des défenseurs, une courte suspension d'audience permit au tribunal de se retirer pour délibérer. Il revint bientôt avec la sentence : Joseph Dani, en raison de ses antécédents (il fut déporté à Dachau), est libéré, mais les trois autres : Genovosio, Mucinesi et Vivas, voient confirmer leur mandat de dépôt. A peine le jugement est-il prononcé qu'un dirigeant syndicaliste harangue la foule en criant :

— C'est une honte, un scandale !

L'assaut

A ce signal, le public, qui se trouvait au fond de la salle d'audience, saute la barrière et envahit le prétoire. Agents et inspecteurs de police, qui essayaient de le contenir, sont bousculés. Un groupe se dirige rapidement vers les accusés, qui rejoignaient leur box, et réussit à en subtiliser deux des mains des gendarmes.

A ce moment, les gardes mobiles dégagent la porte de la salle des délibérations, que la foule voulait forcer. Alors commence une terrible bousculade. Les policiers essaient de faire sortir hommes et femmes. La préfecture est alertée : « Du renfort, vite ! » D'importantes forces de police arrivent rapidement. Elles parviennent à rétablir l'ordre dans le prétoire, mais, dans la rue, des meetings se forment et des orateurs haranguent la foule. Celle-ci chante l'*Internationale* le plus souvent et la *Jeune Garde*.

A l'intérieur du palais, les manifestations continuent dans le bureau du greffe. Le bureau de M. Langlois, substitut du procureur, est mis complètement à sac : meubles éventrés, vitres brisées. Il faut l'intervention de la police pour faire sortir cette foule déchaînée.

SUITE PAGE 3

Les chaussures usage ville en vente libre

Le ministère de l'Industrie et du Commerce communique :

L'amélioration constante de la production de la chaussure s'étant confirmée depuis le début de l'année 1947, et l'approvisionnement du commerce de la chaussure étant actuellement satisfaisant, le ministre de l'Industrie et du Commerce vient de supprimer le rationnement de la chaussure, à l'exception des chaussures de sport, des chaussures orthopédiques et des chaussures de travail.

En ce qui concerne ces dernières, pour garantir les droits des travailleurs, auxquels ces chaussures sont actuellement réservées, le ministre de l'Industrie et du Commerce attend la réalisation des programmes de fabrication qui sont en cours pour lever également le rationnement dans ce secteur.

Un encaisseur attaqué et dévalisé

M. André Sicot, 35 ans, caissier de la Compagnie Française des Automobiles de Place, 22, rue de Wagram, avait pris un taxi de cette maison pour venir porter la recette d'hier au Crédit Industriel et Commercial place des Ternes, quand devant le 130, boulevard de Courcelles il fut attaqué par deux bandits revolver au poing.

— Ta serviette !

L'employé s'exécuta, il remit sa sacoche contenant 1.100.000 francs. Les deux gansters rejoignirent deux complices dans une traction avant noire qui démarra avenue de Wagram.

Le double crime de Maurecourt

LE MEURTRIER des deux Arméniens est identifié :

Un dangereux repris de justice ancien détenu de Poissy "assassin professionnel"

EN moins de 24 heures, la première brigade de police mobile a réussi à identifier l'assassin des deux Arméniens, dont les cadavres furent découverts hier matin, à 9 heures, dans un taxi arrêté dans un verger, le long d'un chemin de terre, à Maurecourt, en Seine-et-Oise.

L'assassin est un dangereux repris de justice, déjà condamné pour meurtre, Georges Chapiro, dit Edouard Jols, né le 4 mai 1912, à Beyrouth. Il mesure 1 m. 74, de très forte corpulence, il est reconnaissable à ce signe particulier qu'il porte une longue balafre horizontale au maxillaire inférieur droit. Cette blessure provient d'un accident qu'il eut sous l'occupation, le jour du bombardement de la prison de Poissy, où il était emprisonné.

C'est précisément à la prison de Poissy que Chapiro connut l'une de ses victimes, Medjaatallad Neeman, citoyen britannique, d'origine iranienne, de race israélite, gérant de la société Rimex, spécialisé dans le commerce des tissus, 55, rue Montmartre, à Paris, et demeurant 10, avenue des Tourelles, au Parc-Saint-Maur. La seconde victime, le chauffeur, de taxi Krikar Sérabian, Arménien, âgé de 53 ans, demeurant 10, avenue des Bretagnes, à Pantin, ne fut tué que pour supprimer un témoin gênant du meurtre de Neeman.

Chapiro et Neeman étaient fort liés. Tous les deux traitaient des affaires de marché noir sur les tissus en gros et c'est vraisemblablement sous le prétexte de le mener chez un dépositaire d'un gros stock, en grande banlieue de Paris, que Chapiro vint, lundi soir, chercher Neeman à son domicile.

Le négociant avait l'habitude de se faire conduire, dans ces sortes d'expéditions par Sérabian.

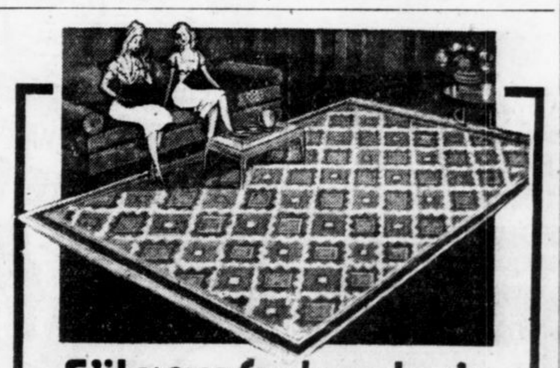
Après avoir promené ses compagnons dans la région de Jouy-le-Moutiers et de Maurecourt, Chapiro repéra, à 150 mètres de l'Oise, un petit chemin dans lequel il fit s'engager la voiture. C'est là qu'il accomplit son crime pour dévaliser Neeman.

Son double meurtre accompli, Chapiro dut prendre le train à la gare de Jouy-le-Moutiers et rentrer à Paris vers 8 heures. Il se fit conduire de Paris, en taxi, sur le marché de Drancy où il rencontra son frère. « Je suis mêlé à une sale affaire », lui dit-il simplement. Depuis, on perd sa trace : le chauffeur de taxi qui — on le pense, du moins — l'aurait chargé à la gare Saint-Lazare, est prié de se faire connaître à la brigade mobile, rue de Bassano.

Son double meurtre lui aurait, en effet, rapporté près d'un demi-million.

LE PRIX VERITE à M. PIERRE NORD

Réuni sous la présidence de M. Georges Duhamel, de l'Académie française, le jury du prix Vérité a décerné, pour la première fois, les 200.000 francs de son prix à M. Pierre Nord, auteur du témoignage : « Mes camarades sont morts ».



SI CE N'EST EUX... c'est donc leur frère !

CLAUDE TRENET — le frère de Charles — ayant rencontré Pierre Roussel — frère de Simone Roussel dite Michèle Morgan — les deux jeunes gens durent penser qu'il n'y avait aucune raison valable pour laisser la gloire à l'auteur de « Y'a d'la joie... » et à l'héroïne de « La Symphonie Pastorale » et décidèrent de composer des sketches musicaux.

— Moi aussi j'écris des chansons, nous a dit Claude Trenet et je les interprète avec mon orchestre composé de Pierre Roussel à la guitare, du peintre Yves Corbassière à la contrebasse et de Pierre Langlet au piano.

Toute notre équipe ne se contente pas de jouer de la musique, nous avons préparé des « gags » et un dialogue qui nous permet à tous d'animer notre numéro.

— L'entendrons-nous bientôt à Paris ?

— Sûrement, nous allons paraître dans un petit cabaret des Champs-Elysées et puis nous voudrions partir en tournée !

Ce n'est qu'à nous revoir... mes frères ! — M. I.

LA CONFERENCE DU GENERAL DE GAULLE

« La guerre est possible, il faut nous y préparer »

(Suite de la première page)

« Je souhaite aujourd'hui, que tous les hommes valides qui se rangent sous les bannières de la 3e force, discernent la réalité et rejoignent ce qui est une force réelle : le Rassemblement du Peuple Français.

« Messieurs, je vous ai répondu. »

Interrogé sur les moyens d'aboutir à des élections nouvelles, le général de Gaulle répond :

— Je ne commente pas la situation parlementaire actuelle. Mais je constate que, dans la Constitution telle qu'elle a été votée, existent deux moyens d'aboutir à une consultation de l'opinion publique française.

La question suivante concerne les syndicats que le général de Gaulle vient de ranger parmi les fiefs qu'il dénonce :

— Il est indispensable, dit le général, que ceux qui travaillent se groupent pour faire valoir leurs intérêts professionnels, mais aussi pour apporter leur concours au redressement économique nécessaire du pays.

« Il est aujourd'hui trop clair que les syndicats sont de véritables féodalités. J'ajoute — et cela se sent — que ces féodalités sont actuellement dominées par le parti de l'étranger. Il est impossible d'agir, dans la situation syndicale actuelle. Il faudra arracher les syndicats à ceux qui les dominent, et les rendre aux professionnels.

« Mais comment y parvenir ? Cela suppose deux conditions.

« LA PREMIERE CONDITION, C'EST D'IMPOSER, ET J'INSISTE BIEN, JE DIS « IMPOSER », L'ELECTION LIBRE, SECRETE, UNIVERSELLE SUR LES LIEUX DU TRAVAIL DE CEUX QUI SONT APPELES A L'HONNEUR ET A LA CHARGE DE REPRESENTER LEURS CAMARADES.

« LA DEUXIEME CONDITION EST D' « IMPOSER », A CEUX QUI SE PRESENTENT, DE FAIRE PARTIE DE LA PROFESSION QU'ILS VEULENT REPRESENTER, DE FAIRE EN SORTE QU'IL N'Y AIT PAS UN PROFESSIONNALISME DE SYNDICALISTES.

« La liberté syndicale est une chose sacrée ; encore faut-il qu'elle soit assurée. Les syndicats rénovés devront concourir directement à la rénovation de l'économie française.

Organisation et réorganisation du R.P.F.

C'est maintenant l'organisation du R.P.F. qui est mise en cause :

— Il n'a échappé à personne, répond le général, que dans les six mois écoulés, nous avons eu souvent à recourir à l'improvisation. Il nous fallait travailler vite... Les élections municipales, auxquelles il était nécessaire que participât le Rassemblement du Peuple Français, approchaient. Le résultat de ces élections vous est connu. Vous savez ce qu'il a apporté au R.P.F.... Mais nous sommes, maintenant, en pleine période d'organisation et de réorganisation.

» Indépendamment de l'organisation des groupes, qui sont en place, c'est, dans l'ordre professionnel et social que nous allons pousser nos activités. Dans toutes les branches, nous voulons avoir des groupes de compagnons, qui travailleront dans notre esprit. De même, dans les catégories sociales que sont la famille, les intellectuels, les anciens combattants, etc.

Objectifs du R.P.F.

Interrogé sur le programme du R.P.F., le général répond :

— JE PARLERAI DE NOS OBJECTIFS ET NON PAS D'UN PROGRAMME, CAR LES PROGRAMMES NE SONT QUE DES PROSPECTUS.

» NOS OBJECTIFS SONT DE SALUT PUBLIC. IL S'AGIT D'ABORD D'ETABLIR L'EQUILIBRE BUDGETAIRE DE LA FRANCE. CELA SERA EXTREMEMENT DUR ; CELA SACRIFIERA BEAUCOUP D'INTERETS TRES RESPECTABLES ; MAIS C'EST LA CONDITION « SINE QUA NON » D'UNE STABILISATION DE LA MONNAIE.

» IL CONVIENDRA ENSUITE DE COMPRIMER D'UN TIERS LES DEPENSES PUBLIQUES.

» ENFIN, AUGMENTER NOTRE PRODUCTION. NOUS NOUS VANTONS QUE NOTRE PRODUCTION SOIT ARRIVEE AUX CHIFFRES DE 1938 ; MAIS CELA NE SUFFIT PAS. IL FAUT ACCROITRE NOTRE PRODUCTION AGRICOLE, SANS DOUTE Y AURA-T-IL, DANS LE CADRE D'UN ACCORD INTERNATIONAL, A FAIRE EN SORTE QU'UNE MASSE DE MANŒUVRE SOIT RESERVEE A CETTE PRODUCTION. MAIS IL CONVIENDRA DE RENFORCER LA MAIN-D'ŒUVRE, ET CE SERA LE CONCOURS DE LA JEUNESSE FRANÇAISE.

« Associer l'ouvrier à l'entreprise »

» L'augmentation de la production industrielle de la France est encore l'un de nos objectifs. Nos matières premières sont très limitées. On peut améliorer nos importations ; mais ce qu'on achète, il faut bien, un jour ou l'autre, le payer.

» Notre rendement doit devenir une affaire nationale, en bâtissant un régime social nouveau, à l'intérieur des groupes d'entreprises, et ce régime c'est l'association.

« Nous voulons que le critère des conditions du travail, du manœuvre jusqu'au patron, soit le rendement.

» Chacun doit être rémunéré en proportion du rendement obtenu par le groupe d'entreprise. Nous voulons que chacun ait sa vie tout entière engagée dans ce rendement. La classe ouvrière et l'Etat sont aptes à participer d'une manière contructive à un tel régime, et les bénéfices devront être distribués selon une échelle déterminée. »

« Les nationalisations ont été dévoyées »

Une question sur les nationalisations :

— La réorganisation à l'intérieur des entreprises libres, qui a été faite au lendemain de la Libération, répond le général, l'a été par les gouvernements que j'ai présidés. Par la suite, cette réorganisation a été largement dévoyée parce que les féodalités se sont emparées de cette chose qui pourrait être une grande chose : les nationalisations.

« Il n'y a aucune espèce de raison aujourd'hui pour que les règlements réclamés au lendemain de la Libération soient maintenus. Il n'y a aucune raison pour que Berliet reste dans le régime absurde où il se trouve. Il n'y a aucune raison pour que nos usines d'aviation soient perpétuellement nationalisées. Il n'y a aucune raison, enfin, pour que Renault soit maintenu dans son régime présent.

» Vous voulez connaître mon point de vue ?

» Pour des raisons économiques, psychologiques, morales, il fallait, après la Libération du territoire, nationaliser le charbon et l'électricité, et certaines grandes sources du crédit. L'une des premières choses à faire, dans l'avenir, c'est de faire en sorte que les entreprises nationalisées soient enfin remises en ordre.

La situation politique et financière de la France

— Comment concevez-vous, demande-t-on, l'évolution de la situation politique et financière de la France ?

— Je constate, répond le général, que nous sommes en plein déséquilibre. Le gouvernement actuel n'est pas maître de la situation. Un gouvernement ne peut pas toujours être en minorité. Ou alors il deviendrait une coopérative de conservation.

» Quant à savoir comment va se développer la situation politique et financière, il m'est difficile de répondre. Je crois qu'elle ira plutôt dans un sens fâcheux. Il est en tout cas impossible, dans le système présent, de réagir. »

A propos de la Constitution

Nouvelle question sur la Constitution. Le général tient à préciser :

— Je me suis longuement étendu, et à plusieurs reprises, sur cette Constitution, je ne reviendrai pas sur les grandes lignes. Nous voulons la séparation des pouvoirs, nous voulons que les pouvoirs publics procèdent du peuple et non des partis.

« GOUVERNER EST UNE FONCTION, LEGIFERER EST UNE AUTRE FONCTION. SI L'UN ET L'AUTRE SONT CONFONDUS, IL N'Y A PLUS NI GOUVERNEMENT NI PARLEMENT. »

« Ceux qui ne veulent pas faire partie de la communauté nationale »

Interrogé sur la position des partis au sein du parlement, le général précise :

— Je me suis très peu préoccupé de la conjoncture parlementaire. Nous avons les séparatistes. Peut-être le resteront-ils toujours. Peut-être un système mondial nouveau rendra-t-il ces questions de séparatisme périmées.

» Il y a toujours eu en France une certaine fraction de gens qui ne veulent pas se résoudre à faire partie de la communauté nationale. Que peut faire la République à leur égard et que fera-t-elle ? Cela dépend d'eux et non de la République, mais en dernier ressort l'ordre doit toujours rester aux lois. »

Les familles spirituelles de la France

Et comme un des assistants parle de l'absorption éventuelle de tous les partis par le R.P.F. :

— La France est multiple, répond le général. Il y a en France beaucoup de catégories de familles spirituelles. C'est notre génie. Les familles doivent demeurer. Mais, actuellement, nous sommes devant des objectifs politiques à atteindre. Eriger devant ces familles des féodalités qui prétendraient les diriger constitue une monstruosité... Dans la Résistance, quand il s'est agi d'objectifs de salut public, je ne me suis jamais préoccupé de ce que pensaient ces familles en dehors du but à atteindre...

Peu de crainte de guerre civile

Nouvelle question concernant l'éventualité d'une guerre civile en France :

— Il est arrivé, hélas, dit le général, dans l'Histoire de France, que surviennent des guerres civiles. Je ne crois pas, en tout cas, que le sentiment public soit actuellement orienté sur un sens d'incidents graves et qui pourraient faire couler le sang. Si ce malheur devait survenir, en tout cas, il faut que force reste à la loi.

«La guerre est possible»

Interrogé sur la possibilité d'une guerre, le général répond :

— Y a-t-il lieu d'accepter l'éventualité d'une guerre ? Est-ce que vous-mêmes ne l'acceptez pas et, si vous ne l'acceptez pas, où cela peut-il vous conduire ?

» Le monde est mené par des forces qui nous dépassent et se passent de nos volontés. Quand on est Français on commet souvent cette folie de se cacher les yeux devant les réalités précises. LA GUERRE EST POSSIBLE : cela suffit pour que nous la regardions en face et que nous nous y préparions. »

Reconstruire l'Europe

Le général de Gaulle prend un temps et, sur une interrogation d'un auditeur, poursuit :

— Nous voilà arrivés à cette question capitale : la position de la France à l'égard des problèmes internationaux les plus graves.

» Ce qui domine, c'est la coopération internationale entre ceux, bien entendu, qui veulent y participer, et ce n'est pas tout le monde. Le premier objectif de cette coopération doit être, évidemment, la reconstruction économique du monde et en particulier de cette partie du monde qui a été si maltraitée et qui lui est si nécessaire : l'Europe.

« Que l'Allemagne ne redevienne pas le Reich »

» A ce point de vue, la France ne conçoit pas que, ce qui constituait naguère l'Allemagne, n'entre pas dans cette économie à rebâtir. Mais cela n'empêche pas que la France, après ce qui lui est arrivé à plusieurs reprises, s'oppose à ce que l'Allemagne renaisse comme une menace. Pour que l'Allemagne ne redevienne pas cela, la France propose qu'il lui soit impossible de redevenir le Reich.

» NOUS NE VOULONS PAS DE REICH, C'EST-A-DIRE D'UNE ALLEMAGNE CENTRALISEE. NOUS DEVONS EXIGER EGALEMENT QUE CETTE ALLEMAGNE QUI SE RECONSTRUIRA SOIT CONTROLEE ET CONTROLEE PLUS PARTICULIEREMENT DANS SON ARSENAL : LA RUHR.

« Si les Alliés ne se mettent pas d'accord à la conférence de Londres, pour reconstituer une Allemagne, il continuera donc d'y avoir, comme dans le présent, plusieurs Allemagnes. Je ne crois pas que l'avenir de cette partie occidentale de l'Allemagne puisse exister en dehors d'une conjonction avec l'économie française. Je ne crois pas que l'avenir des Allemands occidentaux puisse être fixé en dehors des possibilités que nous aurons de les nourrir, lorsque notre agriculture aura repris l'importance à laquelle elle peut atteindre.

« La France n'abandonne pas ses gages »

« Aucune difficulté pour la France à faire des traités économiques avantageux pour les deux parties. MAIS JUSQU'A CE QU'IL SOIT BIEN CERTAIN QU'IL N'Y AURA PLUS DE REICH, IL N'Y A AUCUNE POSSIBILITE POUR LA FRANCE D'ABANDONNER LES GAGES QU'ELLE DETIENT ET DE CONSENTIR A UNE FUSION DE SA ZONE AVEC LES AUTRES ZONES. »

L'avenir de l'Autriche

Une question concerne l'Autriche :

— A l'heure qu'il est, dit le général, les alliés se sont entendus sur l'avenir de l'Autriche, mais non pas sur les modalités d'évacuation du territoire. D'un certain côté, la chose est connue : on a évidemment des arrière-pensées. Peut-être sera-t-il possible qu'intervienne un arrangement, en même temps que celui qui concernera l'Allemagne, sinon la question autrichienne fera partie des innombrables choses qui de longtemps ne seront pas soluble et menaceront la paix du monde.

Une collaboration économique franco-italienne

— Que pensez-vous, demande alors un reporter, de l'union douanière entre la France et l'Italie ?

— Au partisan que je suis de l'organisation, et particulièrement de l'organisation économique dans l'Europe occidentale, répond le général, je puis dire que personne n'a jamais été plus favorable que moi à une entente économique entre la France et l'Italie...

» Mais la question d'une union douanière entre les deux pays est extrêmement délicate. On peut avoir un accord économique de plus en plus poussé, sans arriver, pour autant, à une union douanière... Je m'explique :

» Nous avons, notamment, entre la France et l'Italie, un objectif commun. Il s'agit de l'organisation de l'équipement électrique du massif alpin. La capacité économique française et la capacité économique italienne, dans ce domaine, sont considérables. Une collaboration sur ce point, est donc indispensable, au même titre qu'il faut envisager une collaboration économique entre la France et l'Allemagne de demain. »

« Des rapports économiques avec l'Espagne »

La question qui est posée, maintenant, au général de Gaulle, concerne les rapports entre la France et l'Espagne :

— Je n'ai pas besoin de vous cacher — répond le général de Gaulle — et je n'ai jamais caché, que je n'approuvais pas le régime de l'Espagne actuelle. Cela ne m'a pourtant pas empêché d'entretenir avec elle des rapports et particulièrement des rapports économiques. Je ne vois pas pourquoi on n'entretiendrait pas ces rapports.

Grèce et Palestine

— Quel est, demande-t-on au général de Gaulle, votre sentiment quant à la position de la France à l'égard de la Grèce et de la Palestine ?

— La Grèce, répond le général, est actuellement travaillée et menacée par une intervention organisée de l'extérieur, du moins l'O.N.U. l'a-t-elle constaté. Je suis convaincu que cela rend la situation extrêmement difficile. Je suis non moins convaincu que la Grèce prendrait aisément une voie démocratique et pacifique si on lui laissait la paix.

» Quant à la Palestine, le « modus vivendi », tel qu'il paraît se dessiner à l'O.N.U., selon notamment la proposition américaine, ce « modus vivendi » me paraît assez raisonnable. Il permettrait aux Juifs de vivre entre eux. Il permettrait aux Arabes de vivre entre eux. En tout cas, le monde d'aujourd'hui ne doit pas et ne peut pas admettre que des disputes entre Arabes et Juifs puissent risquer de mettre le feu.

L'échec travailliste aux élections municipales anglaises

Un reporter évoque les élections municipales anglaises.

— On a comparé, répond le général, les élections municipales anglaises et françaises. Elles n'ont pas de rapport très direct, car, en Angleterre, les conservateurs ont triomphé des travaillistes, tandis qu'en France le R.P.F. a triomphé de tous les partis.

» L'Angleterre affronte ses difficultés avec un grand courage physique, dans un cadre de partis. Mais je ne suis pas certain que c'est dans ce cadre qu'elle arrivera à résoudre ses grands problèmes, et je souhaite pour elle le Rassemblement du Peuple Anglais. »

Le camp français

Sur une nouvelle question concernant la division du monde en deux camps, le général riposte :

— Je ne sais pas s'il y a deux camps. Mais je sais qu'il y a un camp français. Or, ce camp français est le plus menacé. Il est menacé par un colosse plus redoutable que celui de Charles-Quint, de Guillaume II et même de Hitler. Colosse plus redoutable parce qu'il a des intelligences à l'intérieur même de notre pays.

» Menacée, la France devra donc s'organiser pour se défendre, fut-elle seule dans ce combat. Mais il y a un autre pays qui, lui aussi, se sent menacé. C'est dans cette conjonction de puissance à puissance que doit être envisagée avec lui une coopération.

L'organisation par nous de l'Europe occidentale

» Les Etats-Unis ont leur puissance économique. Nous apportons, nous, notre position en Europe. Nous apportons notre géographie.

» Ce que la France peut encore apporter, c'est une organisation de l'Europe, au moins occidentale. Mais cette organisation faite en accord avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, elle ne doit pas être traitée par nous en posture de mendiant : c'est parce que nous sommes les plus menacés que nous devons en prendre l'initiative. »

Roosevelt-de Gaulle à propos de Yalta

A ce moment, un auditeur demande au général de Gaulle quels ont été exactement ses rapports avec le président Roosevelt.

Le général répond :

— Il y a eu incontestablement des divergences entre nos politiques. Je pensais que l'alliance de la France avec ses autres alliés devait être pratiquée dans l'indépendance. Le Président — et je mets en dehors ses sentiments d'affection envers notre pays — pensait que nos forces dispersées devaient être simplement à la disposition des deux puissances qui menaient la lutte. Il s'est alors posé la question de la Conférence de Yalta. On y devait régler les questions d'occupation de l'Europe et les responsabilités des vainqueurs.

» Nous ne pouvions admettre que la France fût écartée de ce règlement. Nous l'avons dit d'une façon explicite aux gouvernements alliés. Tout dépendait de Roosevelt. Churchill était favorable. Staline non. Roosevelt a choisi que la Conférence de Yalta se déroulât entre les trois Grands. Il nous a été communiqué un compte rendu assez incomplet de cette Conférence.

« Pourquoi nous n'étions pas à Yalta »

» Sur le retour, le président Roosevelt devait voir un certain nombre de chefs arabes. Cela en dehors de nous, alors que la tourmente de Syrie se dessinait à l'horizon, alors que l'émeute menaçait devant nos soldats et que les tanks anglais étaient déjà dans leur dos.

» Si, à la face du monde, j'avais été m'entretenir, sur son cuirassé, avec le président Roosevelt, j'aurais eu l'air de sanctionner ce qui aurait été décidé sans nous à Yalta et dans le Proche-Orient ».

Puis le général de Gaulle veut donner l'explication des raisons pour lesquelles le maréchal Staline était hostile à notre présence à Yalta :

— J'avais mesuré, en décembre, à Moscou, l'étendue des exigences soviétiques. Notamment il m'avait été demandé de reconnaître le comité de Lublin, et je n'avais pas du tout l'impression que ce comité fût la Pologne, ni surtout la Pologne indépendante. J'ai donc refusé de le reconnaître. D'où la pensée, pour le maréchal Staline, que notre présence à Yalta ne lui apporterait aucun appui.

Le général termine par quelques phrases émues sur ses sentiments de vive admiration pour le président Roosevelt :

— C'est un grand Américain.

« L'esprit français se ressaisit »

Enfin, levant la séance, le président du R.P.F. a conclu :

— L'esprit français se ressaisit. Il n'en est que pour preuve les élections dernières. C'est pour cela que j'envisage l'avenir ; un avenir non pas facile, mais du moins possible.

« Lors de la réunion de Strasbourg, conclut enfin le général, lorsque nous avons donné naissance au R.P.F., j'ai eu le sentiment qu'un acte aussi important que celui du 18 juin 1940 venait de se produire. »

LE ROMAN D'AMOUR...

Pierre et Dominique

...QUE LES LECTEURS ÉCRIVENT

Dans une rue de Paris un amour est né entre Dominique qui habite le quatrième droite et Pierre son vis-à-vis du troisième gauche. Dominique est allée danser avec Pierre, puis elle l'a présenté à sa mère.

Aux premiers bonheurs de cet amour naissant se mêle une intrigue mystérieuse : une main inconnue traçait à la craie sur les volets et sur les portes de la rue des inscriptions qui peuvent créer des drames.

En cherchant l'auteur de ces inscriptions, Pierre est conduit à suivre Ernestine, la petite bonne du café Thiers qui s'est rendue en grand mystère dans une petite ville de province où elle a volé un revolver. Cependant, Dominique s'inquiète...

XXI. — Où est Pierre ?

Le menton dans les mains, Dominique observe deux hommes qui jouent au billard américain, chez le « Déporté ». Elle suit la partie avec une telle concentration que, de temps en temps, un des joueurs se retourne et pousse le coude de l'autre.

— Dis donc, elle est drôlement fouillée, la gonzesse, on a dû lui poser un lapin. Cent balles qu'elle vient avec nous au cinéma.

En fait, Dominique fixe la balle qui tourne et les petites lumières qui s'allument parce qu'elle veut s'empêcher de pleurer. Elle est absolument désespérée. Depuis vingt-quatre heures elle a perdu toute trace de Pierre.

Elle ne s'est pas trop étonnée de ne pas le voir chez le « Déporté », à 9 heures du matin, pour leur rendez-vous habituel.

La journée de la veille avait été agitée, il avait la tête entourée de bandages et avait dû passer une partie de la nuit à guetter le (ou la) maniaque qui laissait dans la rue ces inscriptions scandaleuses. Dominique, elle-même, n'avait pas trop bien dormi et fait un rêve affreux où elle voyait Pierre dans un cercueil.

A midi, elle espère le retrouver au restaurant. Pas de Pierre. A 8 heures, n'y tenant plus, elle appelle le journal où il travaille. L'individu qu'elle a au bout du fil, et dont elle distingue à peine la voix au milieu de cris confus, semble atteint de surdité, puis il lui passe un jeune homme à la voix insolente et gaie : « Qui ? Pierre ? Ah ! Pierre... Il est parti. Où ? Mais nous n'en savons rien. Vous avez tort, madame, de vous intéresser à cet individu, nous sommes ici une dizaine beaucoup plus gentils que lui... » Dominique a raccroché.

A 5 heures, son inquiétude est devenue un désespoir. Pierre est malade. Il est mort. Sa blessure s'est infectée. Il a été emporté par le septicémie. Il a pris froid en attendant dehors toute la nuit. Il avait une fracture du crâne qui l'a tué subitement.

Elle quitte brusquement le bureau. Un taxi. La rue. L'escalier de Pierre qu'elle monte comme une folle, quatre à quatre, sans écouter la concierge qui crie quelque chose derrière elle. Elle est en train de frapper des coups de poing sur la porte, en pleurant d'énervement lorsque la brave femme la rattrape.

— C'est M. Pierre que vous voulez ? Faut pas vous énerver comme ça... Il n'est pas rentré. J'ai fait sa chambre. Le lit n'était pas touché. Je l'ai guetté toute la journée, il y a un mandat pour lui. Pourvu qu'il lui soit rien arrivé...

Dominique ne croit pas un mot de tout ça, elle voit Pierre mourant, agonisant sur sa carpette derrière cette porte inexorable, elle supplie la concierge d'ouvrir. On ouvre, mais la petite chambre, qu'elle voit pour la première fois, est paisible, bien rangée, avec des livres partout et un rideau qui remue doucement dans le courant d'air.

Difficulté. Se débarrasser maintenant de cette concierge devenue volubile et inquiète à son tour de ce « pauvre M. Pierre ».

Le temps de rassurer sa mère (« Maman, je ne rentrerai pas de bonne heure, ne t'inquiète pas... — Mais tu ne te changes pas ? Je croyais que vous alliez danser ? »)

De nouveau chez le « Déporté ». Conversations autour d'elle, qu'elle écoute distraitement. Il y a « du nouveau » dans la rue. Une inscription sur le volet de M. Thiers. Le Menoux a l'air si sombre que personne n'ose entrer chez lui. D'ailleurs, le bistrot, grand ouvert, est vide. On peut voir le gros homme derrière son comptoir, impassible, la figure violette, sinistre.

Une vendeuse de fleurs qui prend un grog, sa journée finie, approuve :

— On dit que c'est plein de cadavres dans l'arrière-boutique que c'est une horreur. Et M. Thiers est allé au commissariat dire que l'Ernestine a disparu. Il va y avoir du vilain.

Le « commissariat »... Dominique y a bondi, parlant d'accident et de blessures. Elle a été accueillie par des hommes courtois et paternels qui sourient en apprenant que Pierre n'est pas rentré « sacré Pierre ! Alors qu'il devait aller danser avec une si jolie jeune fille ! »...

Mais ils le connaissent bien. Si quelque chose lui était arrivé, ils l'auraient su. Sur l'insistance de Dominique, ils consentent à donner un coup de téléphone à un endroit mystérieux. Non, Pierre n'est pas dans un hôpital. D'ailleurs, ces coups sur la tête, ce n'est rien... enfin, pas grand-chose...

Dominique alors a raconté que Pierre croyait savoir qui mettait sur les murs de la rue ces inscriptions. Ils étaient au courant ? Oui ? Et la dernière fois qu'elle l'avait vu, il lui avait dit qu'il faisait sa petite enquête.

A cette révélation, « Ils » sont restés impassibles et toujours rassurants, mais elle a cru voir qu'un regard passait entre eux et que leurs visages s'étaient assombris. Mais ils lui ont tapoté la main et conseillé d'aller dormir.

Dormir !... Maintenant, elle est là, au café, trop énervée pour rentrer chez elle, ayant laissé un mot sous la porte de Pierre pour qu'il vienne la rejoindre s'il rentre.

Tout à coup, Dominique se lève et se précipite dans la rue à la recherche d'un taxi. Une révolution vient de se faire en elle. Un éclair l'a frappée entre les deux yeux. Le samedi précédent, Pierre l'a laissée tomber. Pourquoi ? Pour aller danser avec Annie à la « Volute »...

Naturellement pas un taxi. Le métro. Une impatience cent fois plus brûlante que tout ce qu'elle a connu jusqu'ici, une rage folle contre les idiots qui l'empêchent de passer, les centaines de limaces humaines qui encombrent les couloirs et les escaliers.

Enfin, la « Volute ». Dominique, le cœur serré, pousse la porte tournante, avance entre les tables, elle a peur de ce qu'elle va voir...

Dominique parcourt le dancing des yeux, tout est trouble, les visages se brouillent, elle pense qu'elle ne reconnaîtra même pas Pierre. Tout à coup, elle aperçoit Annie, Annie souriante, blonde dans une robe rouge, la frange ébouriffée, dansant joue contre joue avec Jo.

(A suivre.)

Copyright 1947, by Paris-presse, Geneviève Manceron and Roger Dal.

VIEUX-COLOMBIER ★ La pièce que l'on n'applaudit pas... on la siffle ou on l'acclame !
LE MAL DE PURETÉ

Le métro fonctionne à nouveau
et au Théâtre CADET-ROUSSEL
10, avenue d'Iéna (20 mètres station Iéna)
le plus beau théâtre pour enfants
Il était une fois...
Matinée à 15 h. tous jeudis, dimanches

THEATRE GRAMONT
BABY HAMILTON
avec
Pasquali - Suzanne Dantès
Suzet Maïs - Chr. Gérard
et tous les créateurs
6e mois

CASINO DE PARIS
Une vedette qui s'impose
CRI CRI MULLER
Un succès foudroyant
Paris Extra-Dry
« Super-revue qui fait la joie de nos yeux, des décors, des costumes splendides, des femmes nues sans défaut... »
(LE PARISIEN LIBERE)
Et le sensationnel tableau
Les Nus célèbres
d'après les grands peintres

MEDRANO
Le cirque de Paris
LES NICHOLAS BROTHERS
Triomphent tous les jours
en matinée à 15 h. (sauf mercredi)
ET TOUS LES SOIRS A 21 HEURES
Dim. 14 h. 30 - 17 h. 30 - 21 h.

En Exclusivité V.O. S.T. FRANÇAIS
CINEPRESSE
52 CHAMPS ELYSEES
LOUIS ARMSTRONG et son JAZZ
NEW ORLEANS
la Naissance du JAZZ
ARTISTES ASSOCIES

9ème SEMAINE au LORD BYRON
Laurence Olivier dans Henry V de Shakespeare
En Technicolor

BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE
OLIVIA DeHAVILLAND
GRAND PRIX DE L'ACADEMIE DE HOLLYWOOD 1947
avec JOHN LUND
A chacun son destin
(TO EACH HIS OWN)
Production et Réalisation de MITCHELL LEISEN

ERMITAGE
MAX LINDER
LANA Turner JOHN Garfield
Le Facteur sonne toujours deux fois
(THE POSTMAN ALWAYS RINGS TWICE)
D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN DE J. M. CAIN
UN FILM DE TAY GARNETT

IMPERIAL
LES PORTIQUES
CINECRAN
CHARLES VANEL dans LE DIABLE SOUFFLE
avec JEAN CHEVRIER, HELENA BOSSIS, MAIK-MARGO LION
UN FILM D'EDMOND T. GREVILLE
un film étrange, violent, sensuel

ELY. 11-61
LIDO LAUREL et HARDY
MATINEE 17 h.
SOIRÉE 21 heures
en personne

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE DAN. 50-12
LA MAISON ROUGE
V.o. - Avec Ed. ROBINSON

PEREIRE-PALACE
159, rue de Courcelles - Mo Pereire
LE SILENCE EST D'OR
Maurice CHEVALIER et Marcelle DERRIEN

BROADWAY CALIFORNIA CINEMONDE LA ROYALE
COLUMBIA Présente
Le Roman d'Al Jolson en technicolor
V.O.

NORMANDIE OLYMPIA MOULIN ROUGE
BIENTOT
ANNIE DUCAUX
LOUIS SALOU
dans un film de E. E. REINERT
LES MOUFLES de GIBRALTAR
avec YVES VINCENT, MARCELLE GENIAT, JACQUES BERTHIER

AU PALACE ET AU NAPOLÉON
MET. MONTMARTRE VERSION FRANÇAISE
METRO ETOILE VERS. ORIGINALE SOUS-TITRÉE
UN DRAME dans LA jungle
L'AFFAIRE MACOMBER
avec GREGORY PECK, JOAN BENNETT
mise en scène de ZOLTAN KORDA
PERMANENT DE 14h à 24h

LE PAX - Du 12 au 18 novembre
103 rue de Sèvres
HEDY LAMARR
dans
« LE DEMON DE LA CHAIR »

ELYSÉES-CINÉMA (version originale)
CLUB DES VEDETTES (version française)
GINGER ROGERS, LANA TURNER, WALTER PIDGEON, VAN JOHNSON
Week-end au Waldorf
Xavier CUGAT et son Orchestre et LANA ROMAN

SA MAJESTE
Chez Ledoyen Champs-Elysées
DINER - CABARET
avec
GEORGES ULMER
Vendredi 14 novembre
DINER DE GALA
pour les débuts des
LECUONA CUBAN BOYS
devenus
« HAVANA CUBAN BOYS »
retour de New-York et Hollywood
Tenue de soirée ■ ANJ. 48-30

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
AVEC LE FAMEUX FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRI. 25-16

RESTAURANT-CABARET
Les Ambassadeurs
SUR UNE VÉRITABLE PISTE DE GLACE
Grandes Premières Européennes DE SON NOUVEAU SPECTACLE
SENSATIONNEL
CARNAVAL SUR GLACE
avec toute la Troupe Américaine
Aimé BARELLI
et sa grande formation
THÉ - DINERS - SOUPERS DANSANTS
Retenez votre table à ANJou 27-80

Les courses de lévriers

LES PRONOSTICS DE E.-R. BIERRE pour le mercredi 12 novembre (19 h. 30)

1re course : ABDULA ; GENTIANE.
2e — QUINTUSE ; CANONNADE.
3e — LA PANTHERE ; KOLD.
4e — MIMEUSE ; MARIUS.
5e — CONFUCIUS ; KOLKOSE.
6e — PARTED GIFT ; PIPPERMINT.
7e — DABOVAN ; TIMLESS WALTZ.
8e — MERRY RUBY ; SADKO.

PARIS vous offre...

THEATRES

Opéra	20,30	Spectre de la Rose.	
Opéra-Com.	20,15	Carmen.	
Com.-Franç. (Richelieu)			
Com.-Franç. (Luxemb.).	20,45	Les Affair. s. les aff.	
Agnès-Capri.	21	Lilliom.	
Ambassad.	21	La Route des Indes	
Ambigu		Relâche.	
Antoine		Relâche.	
Atelier	21	Invitat. au château.	
Athénée	21	Knock.	
Bouff.-Paris.	21	Couleurs du temps.	
Capucines		Relâche.	
Châtelet	20,30	Valse de Vienne.	
Com. Ch.-El.	21	L'Immaculée.	
Com.-Wagr.	21	Histoire tr. naturelle	
Daunou	21	Enlevez-moi.	
Edouard-VII.	21	Boléro.	
Gaîté-Lyriq.	20,45	Andalousie.	
Gramont	21	Baby Hamilton.	
Gd-Guignol.	20,45	Meurtre au village.	
Gymnase	21	3 garçons, 1 fille.	
Hébertot	20,45	Ts l. ch. mén. au ciel	
Humour	21	J'ai 17 ans.	
La Bruyère	21	D. homm. viendront.	
Madeleine	20,45	Le Sexe faible.	
Marigny		Relâche.	
Mathurins	20,45	L'empereur d. Chine	
Michel	21	Le Pois chiche.	
Michodière	20,45	Sav.-vs plant. Lchoux	
Mogador	20,45	Rêve de valse.	
Moneeau	20,45	Falindor.	
Montp.-Bally.	21	L'Archipel noir.	
Noctambules	21	Le Mal court.	
Nouveautés		Relâche.	
Œuvre	21	Le Mascaret.	
Palais-Royal		Relâche.	
Pte-St-Martin	21	Pour avoir Adrienne	
Pigalle (à p. du 15)		Descente aux Enfers	
Potinière		Relâche.	
Renaissance		Relâche.	
Sarah-Bernh.	20,45	Liberté provisoire.	
St-Georges	20,45	Hom. com. l. autres	
Th. de Paris	21,15	Virage dangereux.	
Th. de Poche	20,45	L'heure de la Vérité	
Variétés	21	Et vive la liberté.	
Verlaine		Relâche.	
Vx-Colombier	20,45	Le Mal de pureté.	

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	La Revue du rire.	
Alhambra	21	Paris-Biarritz.	
Bobino	21	G. Ulmer, Mauricet.	
Cas. Monip.	21	Clochemerle.	
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.	
Etoile		Relâche.	
Européen	21	Gauchos de Marseille	
Fol.-Bergère.	20,15	C'est d.l. folie (rev.)	
Lido	21	Made in Paris.	
Mayol		Relâche.	
Tabarin	21	Ambiance.	
Tyrol	21,30	Attractions.	

CHANSONNIERS

Deux-Anes	21	Ah ! les vaches.	
Dix-Heures	22	IVe toc exactement.	
Cav. Républ.	21	Souplex, Grello.	
Coucou	21	Revue et... dirigée.	
Lune-Rousse.	21	A bride abattue.	
Quolibet	21	Martini.	

CIRQUES

Cirque d'Hiv	20,45	Bouglione, ses fauves
Medrano	20,45	Relâche.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	Le Corbeau.
Aubert-Palace	Fantomas.
Biarritz	M. Vincent.
Bonaparte	L'Arche de Noé.
Cinéscran	Les maris de Léont.
Colisée	Antoine, Antoinette.
Eldorado	Antoine, Antoinette.
Empire	Ils étaient 9 célibat.
Gaumont-Théâtre.	Fantomas.
Impérial	Les maris de Léont.
Lynx	Antoine, Antoinette.
Madeleine	M. Vincent.
Marignan	Quai des Orfèvres.
Marivaux	Quai des Orfèvres.
Moulin-Rouge	Les Maudits.
Normandie	Les Maudits.
Olympia	Les Maudits.
Paramount	Anto

Une grande enquête dans la vie quotidienne

Français, quand êtes-vous en règle avec la loi ?

Pour voler légalement une automobile

le juge, les gendarmes, les Domaines se sont mis d'accord

Par Jacques BLOCH-MORHANGE

La victime, M. X... attend sans espoir le jugement qui le rétablira dans ses droits

NON, il ne s'agit pas aujourd'hui d'une affaire de réquisition abusive, de gâchis industriel ou de fraudes approximatives. Il s'agit fort simplement d'un vol au préjudice de M. X..., vol légalisé par des personnages hautement représentatifs de la Justice, de l'Ordre public et de l'Administration des Finances.

Il s'agit d'un match au cours duquel X... a perdu tous les rounds, à l'exception peut-être du dernier dont l'issue demeure indéterminée.

1939 Répondant, en septembre 1939, à l'appel de la mobilisation, M. X..., Parisien, a remisé au préalable sa voiture automobile chez M. Dupont, garagiste à Etampes. C'est une voiture en parfait état (25.000 kilomètres au compteur) et quatre pneus rigoureusement neufs.

Vient la débâcle : M. X... se trouve quelque part en France avec son unité. Il n'a, bien entendu, ni la possibilité ni même le désir de s'inquiéter, en ces heures tragiques, du sort de sa voiture. Elle a pourtant pris, elle aussi, la direction du sud : en effet, le garagiste a confié l'auto à son mécanicien, avec mission de la garer quelque part en Corrèze, département dont l'ouvrier est précisément originaire, et où il entend séjourner quelques mois.

C'auffeur habile, l'ouvrier parvient sans encombre jusqu'au domicile de ses grands-parents, dans une sous-préfecture de la Corrèze. Aussitôt, la voiture est camouflée dans la grange du grand-père. Mais, au préalable, le mécanicien avait pris les précautions qui s'imposent : mise sur cales, accus démontés, vidange et bâchage.

Démobilisé en août 1940, M. X... apprend avec satisfaction que son véhicule se trouve ainsi à l'abri d'une éventuelle réquisition allemande. Il félicite le garagiste et manifeste le désir de laisser sa voiture dans la sous-préfecture, jusqu'à la fin des hostilités.

Prochain article :

Une administration qui démolit le moral des jeunes.

1942 Un beau jour de printemps 1942, M. X... reçoit une convocation du commissaire de son quartier. Le commissaire lui pose cette question :

— Etes-vous disposé à porter plainte ?

— Pourquoi, diantre, porterais-je plainte ?

— N'avez-vous pas eu une voiture volée, en 1940 ?

M. X... reste interloqué :

— Ma voiture est arrivée en parfait état en Corrèze, je ne tiens pas à ce qu'elle tombe entre les pattes des boches et, à la condition qu'elle me soit rendue en parfait état après la guerre, je ne pourrai que me féliciter de cette solution.

1944 Vient la Libération. M. X... se rend, aussitôt que la circulation ferroviaire est rétablie, au domicile du grand-père, dans la sous-préfecture corrézienne. Le grand-père le reçoit en manifestant une extrême surprise : la voiture n'est plus en sa possession.

Voici ce qu'il en était advenu :

Le représentant de l'Administration des Domaines de la petite ville, avec le concours actif de la gendarmerie locale, était parvenu à persuader le grand-père qu'il risquait fort de se retrouver à brève échéance sur la paille humide des cachots pour recel d'une voiture qui, de toute évidence, ne pouvait être que l'objet d'un vol.

Le vieillard, prenant peur, laissa enlever la voiture par ces « messieurs » officiels. Après quarante-huit heures d'attente devant la porte du Bureau des Domaines, l'auto fut l'objet d'un jugement du juge de paix, lequel conclut à l' « abandon » de ce véhicule et le remettait entre les mains de l'Administration des Domaines. Immédiatement après ce joli tour de passe-passe, le véhicule était revendu par le représentant des Domaines à un garagiste du pays, M. Tartempion, pour la modique somme de 9.500 francs.

Depuis 1944, M. X... réclame sa voiture, vainement. Une récente enquête de gendarmerie a confirmé que la voiture avait été mise en dépôt provisoire dans la sous-préfecture et qu'elle avait été ainsi entreposée à seule fin d'être soustraite aux réquisitions allemandes.

Qu'offre-t-on à M. X..., ainsi volé avec la triple bénédiction des pouvoirs constitués ? Une compensation dérisoire : très exactement 9.500 fr., moins les frais de vente. Il va sans dire que M. X... a refusé et que, pour l'instant, il se contente de garder, seul vestige des fastes passés, la carte grise de son automobile.

Devant l'administration, il est désarmé La loi est ainsi faite qu'elle a permis la mise en scène et la parfaite exécution de ce vol, sinon qualifié par le code, du moins parfaitement accompli. A défaut de mieux, M. X... s'est retourné contre le garagiste corrézien, le sieur Tartempion, et le poursuit pour abus de confiance.

Ce sera le dernier round de ce match.

Il va sans dire que M. X... doit rester un citoyen respectueux des lois et des représentants des pouvoirs publics !

(Copyright 1947 by Paris-presse et Jacques Bloch-Morhange.)

(Voir Paris-presse *à partir du 3 novembre .)*

LE RÉQUISITOIRE AU PROCÈS DES HITLÉRIENS SUISSES

6 ans de réclusion demandés contre Oltramare et Fonjallaz

LAUSANNE, 12 novembre (de notre corr. part. F. LOMAZZI). — « Je requiers contre Oltramare six ans de réclusion sous déduction de la préventive, cinq ans de privation de droits civiques. »

C'est essentiellement sur l'accusation d'atteinte à l'indépendance de la Suisse, crime aggravé par le fait qu'il fut commis à l'étranger et au moment le plus critique de l'existence de la nation, que le représentant du ministère fédéral suisse a justifié son réquisitoire contre Oltramare, le Dieudonné de la *France au Travail* et de Radio-Paris, tristement connu par son émission : « Un neutre vous parle ».

Six ans également contre le coaccusé Fonjalas et cinq ans de privation des droits civiques avec demande d'incarcération immédiate pour les mêmes motifs et trois ans contre Bony pour avoir appartenu à un parti illicite dont l'action était une atteinte, en elle-même, à l'indépendance du pays.

Au cours de son réquisitoire, M. Dubois, représentant le ministère fédéral, a déclaré :

— Certes, nous n'avons pas jugé ici le tort inexpiable fait à la France par les trois traîtres, mais nous ne pouvons pas l'oublier...

A LEUR TOUR 4 COMPAGNONS DE M. MIKOLAJCZYK ARRIVENT A LONDRES

LONDRES, 12 novembre. — « Quatre personnes sur les sept qui s'étaient enfuies avec moi de Pologne ont réussi dans leur tentative : elles sont attendues ce soir à Londres », a déclaré hier soir l'ex-Premier polonais Mikolajczyk. « Il s'agit, a-t-il ajouté, de MM. Baginsky et Korbonsky, du parti paysan, et de leurs femmes ». (I.N.S.).

Le drame de Thomery

Le mari de la "Madeleine" succombe à ses blessures

M. Anquetil, la victime du drame de Thomery que nous avons relaté, il y a quelques jours, vient de décéder des suites de ses blessures à l'hôpital de Fontainebleau, sans avoir repris connaissance.

C'est donc avec un crime sur la conscience que Leroux, l'ancien régisseur meurtrier, s'est pendu. On a d'ailleurs retrouvé, dans les habits de ce dernier, une carte postale avec, au dos : « Adieu, ma petite Madou ! »

Emule du criminel de Puiseux

L'INCENDIAIRE DE SAINT-SAUVEUR met le feu à 8 h. 30

MELUN, 12 novembre (dépêche « Paris-presse »). — Depuis un mois, la police recherche le mystérieux incendiaire de Saint-Sauveur qui, le soir du mariage de M. Lecoq, mettait le feu au hangar principal de la ferme ; d'autres hangars, d'autres récoltes ont brûlé.

C'est sur la ferme Van Petegaen, à Villiers-en-Bière, que l'incendiaire jeta hier son dévolu : à 8 h. 30, l'heure des autres incendies, une main criminelle glisse sous la porte du grange où sont entreposées les réserves d'essence et de gaz-oil des sacs à engrais enflammés qui doivent faire exploser les réserves de carburant. Une autre main criminelle met le feu aux voitures de paille à l'autre bout de la ferme.

Mais un charretier a vu les flammes ; on attelle les voitures en flammes qui partent à travers la campagne, sauvant ainsi la ferme. Heureusement au garage l'explosion ne se produit pas.

PREMIER JOUR DE DÉBAT AU COMITÉ NATIONAL DE LA C. G. T.

Tout le poisson a été vendu aux halles ce matin

La baisse de 60 francs au kilo ne s'applique pas aux viandes "extra"

L'éventualité d'une grève des détaillants poissonniers avait, ce matin, fait baisser très sensiblement les arrivages des halles : 30 tonnes contre 120 les derniers jours. Cependant, la grève n'a pas été totale. A partir de 9 heures, certains détaillants ont acheté... sous la protection de la police.

A midi, la totalité du poisson — soit 140 tonnes avec les réserves — était vendue. Une bonne partie avait été écoulée au détail par les mandataires et au prix de gros. Les collectivités et les grands magasins d'alimentation figuraient au nombre des clients ainsi qu'un certain nombre de poissonniers non grévistes.

— Le marché aux fruits et légumes est presque normal, déclarait-on d'autre part au commissariat spécial des halles. Les arrivages ont atteint 800 tonnes.

Les détaillants en fruits et légumes sont reçus, à 14 h. 30, par M. Jules Moch.

Chez les bouchers

La publication du dernier barème des prix de boucherie avait fortement ému les détaillants. La préfecture a publié, ce matin, une mise au point. La baisse de 60 francs au kilo ne s'applique pas aux viandes de qualité « extra ». Elle ne joue que sur une faible catégorie de bêtes reçues à la Villette — 5 p. 100 environ — la vente faite aux consommateurs de viandes « extra » dépassant très considérablement ce pourcentage.

Pour les viandes de première, deuxième et troisième catégories, le barème du 8 novembre se borne à consacrer au stade du détail la baisse effectivement enregistrée dans les cours de gros.

L'ÉMEUTE DE MARSEILLE

(Suite de la première page.)

Me J.-P. Grisoli, bâtonnier de l'Ordre des avocats, manque d'être capturé par les manifestants, qui voulaient le garder comme otage. Il réussit à s'échapper...

Enfin, on parlemente, tandis que la fièvre monte autour du palais, où s'est maintenu rassemblé tout Marseille.

Les délégués syndicaux sont reçus par M. Serre, procureur de la République. Ils prennent l'engagement de faire évacuer le palais par les manifestants.

Le procureur accepte, à cette condition, de faire juger sur le fond les inculpés.

La cinquième Chambre se réunit donc à 14 heures pour rendre son jugement.

Mais l'affaire n'en resta pas là. On apprenait à 14 heures que l'Union départementale des syndicats de la C.G.T. venait de décider la grève générale.

A midi, déjà, devançant le mot d'ordre, les dockers et les travailleurs du port avaient cessé le travail.

A 15 heures cependant, seuls les « métallos » avaient à leur tour débrayé. Les autres corporations tiennent des réunions pour prendre position. Jusqu'à présent, les tramways fonctionnent.

Marseille connaît une atmosphère des plus troublées. Des forces de police vont sans doute être appelées d'autres villes proches, dans le courant de l'après-midi, pour renforcer un service d'ordre qui a été quelque peu défaillant depuis 48 heures — pour des raisons qu'il sera bon de rechercher.

Trois points de la doctrine :

Minimum vital 10.800 francs
Revision trimestrielle des salaires
Acompte provisionnel immédiat

AU cours de la première séance du comité confédéral national qui s'est ouverte ce matin, M. Pierre Le Brun, secrétaire de la C. G. T., a présenté son rapport sur les salaires et les prix. Il a notamment exposé les principaux points du programme proposé par le bureau confédéral aux membres du comité national. En voici l'essentiel :

● Salaire minimum vital à 10.800 fr. net par mois, à dater du 1er novembre, avec répercussion sur les compléments familiaux et la rémunération au rendement.

● Rétablissement de la hiérarchie des salaires, non seulement entre eux, mais encore entre les revenus du travail et ceux du capital.

● Fidélité au programme de la C.G.T. concernant les prix industriels, la réforme fiscale, la lutte contre l'inflation et les accords C.G.T.-C.N.P.F.

● Reprise des entretiens gouvernement-C.G.T.-C.N.P.F. sur les problèmes des salaires et des prix.

● Enfin M. Le Brun a proposé que le Comité confédéral national adopte la proposition formulée par les ouvriers tendant à stabiliser le pouvoir d'achat des travailleurs par une révision trimestrielle du minimum vital.

Pour permettre aux salariés d'attendre les conclusions de la discussion d'ensemble, M. Le Brun a demandé que la C.G.T. exige pour chaque corporation un acompte provisionnel immédiat et suffisant.

La discussion générale qui s'est ensuite ouverte a permis à M. Arrenchart (Bâtiment) de préconiser l'adresse aux travailleurs d'un manifeste leur soumettant de façon précise les revendications du C.C.N. Une consultation de la masse des salariés devrait s'ensuivre, et ses résultats seraient examinés le 15 ou 20 décembre, par un comité confédéral national extraordinaire. Ce dernier prendrait alors les décisions que pourrait appeler l'attitude du gouvernement.

Dans le courant des débats seront également abordés la question du ravitaillement des villes, ainsi que l'examen du plan Marshall. Deux thèses s'affronteront à propos de l'aide américaine. L'une, hostile, défendue par les majoritaires; l'autre, favorable, que reprendra M. Jouhaux.

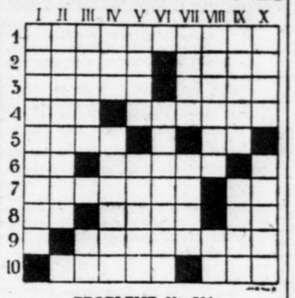
MORT SUSPECTE A L'HOPITAL DE FONTAINEBLEAU

M. Jolivet, entrepreneur à Saint-Mamès, près de Melun, conduisait, hier, d'urgence, à l'hôpital de Fontainebleau, l'un de ses charretiers, M. Charles Speich, brusquement atteint de violentes douleurs.

Or, peu après son admission à l'hôpital, M. Speich décédait.

Le médecin ayant établi que cette mort était des plus suspectes et avait été provoquée par des coups, la Sûreté nationale vient d'être saisie de l'affaire.

mots croisés



PROBLEME N° 704

HOR — 1. Groupe d'émissaires. — 2. Débris. Rivière. — 3. Morceau de musique religieuse. Abri. — 4. Possède. Ce qu'il y a de meilleur. — 5. Zéro. Note renversée — 6. Pronom. Etape dans le Sahara. — 7. En Algérie. Sied. — 8. Deux voyelles. Communes russes. Evite de récidiver. — 9. Craindre. — 10. Dessinateur. Fatigué.

VERT. — I. Perdre l'estime. — II. Chasse des parasites. — III. Pied. Particule pré. — IV. Pommade de blanc de plomb. Appelés. — V. Chef. Aigre. — VI. Fleur. — VII. Gamin de Paris. Ignorance. — VIII. Hommes abjects. Pronom. — IX. Curé de Paris. Biographies. — X. Propres. Avare.

Solution du problème n° 703

HOR. — 1. Cuisinière. — 2. Osseuses. — 3. Nasale. Tri. — 4. Une. Rate. — 5. Ilet. Lama. — 6. Sus. Casino. — 7. En. Détente. — 8. Révoltés. — 9. Attester. — 10. Elvasé. Ne.

VERT. — I. Confiserie. — II. Usa. Lune. — III. Isaues. Vay. — IV. Séant. Dots. — V. Jule. Celte. — VI. N.S.E. Lattés. — VII. Ie. Rasées. — VIII. Estaminet. — IX. Riant. En. — X. Eole. Serre.

courses

ENGHIEN

PRIX DE SAINT-BRIEUC

1. Salvetat (H. Bonneau) (116) G. 60 à M. A. Urbain ..... P. 12
2. Sylvino (G. Candan) (101) ..... P. 11
3. Le Puritain (A.Chauffour)(109) P. 11

2 l. 1/2, c. enc., 5 l.
N. pl. : 103, 104, 105, 106, 110, 115.

PRIX DE LA BRIERE

1. Micklène (C. Maire) (201) ..G. 27 à M. P. Danloux ..... P. 12
2. Hope LA (R. Lucas) (202) .... P. 16
3. Moulouya (F. Palmer) (207).

1 l., 4 l. — Jumelé : 26.
N. pl. : 203, 205, 206

PRIX DU LOIR

1. Illuminé (P. Delfargueil) (311) G. 100 à M. J. Loiseau ..... P. 26
2. Wigombirou (R. Vivien) (315) P. 24
3. Sinéras (F. Thirion) (312) ..P. 20

Tête, 2 l. 1/2, 2 l.
N. pl. : 303, 308, 309, 313, 314, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 325, 326, 327, 328, 329.

PLUS DE COUPURES DE COURANT

à redouter si vous vous adressez à

LUXTONE

10, RUE LORD-BYRON
Tél. Bal. 54-52 et 23-01

qui vous louera le groupe électrogène de votre convenance.

Dans toutes les succursales

VINI-PRIX

Vin rouge 10°..... 41 fr.
Vin rouge 11°..... 48 fr.
« Vinisec » blanc..... 65 fr.
Cidre doux vallée Auge 16 fr.

Et de nombreux produits à des prix défiant toute concurrence

Consultez leur tarif

Etre client des VINI-PRIX c'est réaliser des économies

PRIME IMPORTANTE

à qui nous signale l'adresse d'un coiffeur démuni de « FERMODYL ».
1, place Fournier, Limoges.

T.S.F. Quelles sont vos émissions préférées ?

C'EST L'UNE DES QUESTIONS DU

GRAND CONCOURS REFERENDUM PHILIPS

1.000.000 de Frs de Prix

1er prix : 100.000 frs espèces
2e prix : un voyage en avion
3e prix : une croisière, etc...

Participez à ce Grand Concours, vous contribuerez à réaliser :

DE BONS PROGRAMMES !
DE BONNES ÉMISSIONS !
DE BONS RÉCEPTEURS !

Demandez aujourd'hui même le règlement du concours et la liste détaillée des prix au Distributeur Officiel PHILIPS le plus proche et, à défaut, au Service du Concours :

PHILIPS

50, AVENUE MONTAIGNE
PARIS-8e

Giraud

PARISIENS : vous trouverez l'adresse de votre Distributeur Officiel sur les affiches PHILIPS du Métropolitain : quai des stations de votre quartier.

économie

Laissez jouer les enfants, mais pour économiser les ressemelages de leurs chaussures, munissez celles-ci de semelles et talons

WOOD-MILNE

TALONS & SEMELLES CAOUTCHOUC
FABRICATION FRANÇAISE

Franco port emballage vendu crédit PORCS 3 p. 4.800, 5 p. 7.500 et 8 p. 9.900. Ecr. : VALADE, porcs, Brive.

Contre la pluie
"LE CARIBOU"
LE VÉRITABLE IMPERMÉABLE
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS PARIS-PROVINCE
et A LA
GRANDE MAISON DU CAOUTCHOUC
3, Bd MAGENTA
PARIS (Xe) - METRO : RÉPUBLIQUE
VENTE EN GROS : G.M.C. même adresse
BROCHURE GRATUITE

VOTRE MAISON
Votre construction - Votre ferme
Remboursement en 17, 10 et 5 ans
Crédit Commercial et Foncier
27, rue St-André-des-Arts, Paris-6e

SOMMER 35e année Détective
ENQUETES - RECHERCHES - SURVEILLANCES
94 TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
RUE ST-LAZARE - TRI. 08-09

DEVY DÉTECTIVE
toutes missions
Prix modérés
95, r. St-Lazare - TRI 96-38 91-86

DUBLY 04 27e ANNÉE Détective
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (face hôtel terminus gare St-Lazare) 52-39 37-36 48-53
PARIS, 8e

GRAND CHENIL DE MONTREUIL
CHOIX CHIENS TOUTES RACES
Exp. TOUS PAYS
49, rue Alexis-Pesnon
MONTREUIL (Seine) AVR. 31-24

UN TEINT VIVANT

est la première condition de la beauté ; on l'obtient en ***stimulant*** l'épiderme. Trois produits exclusifs assurent à tout âge la stimulation du teint, c'est-à-dire sa fraîcheur et sa vitalité :

★ Pour peaux sèches et fragiles : **Eau verte**

★ Pour peaux grasses & normales : **Eau qui pique**

Tamponner longuement le visage et le cou et faire suivre d'une application d'**huile vitale.**

Helena Rubinstein

52, Fg Saint-Honoré, Paris ANJou 47-50
(En vente dans tous grands magasins et parfumeries élégantes.)

SACHEZ DANSER EN 3 LEÇONS SUCCES GARANTI Méthode nouvelle
Thé dansant 17 à 20 h. t. l. j. et dimanches. Lycéum D.P., 91, av. Villiers. WAG. 34-94.

ROTISSERIE DU PALAIS ROYAL
202, *Rue Saint-Honoré. Gut.* 23-46
Place du Palais-Royal
Jeudi 13, samedi 15
vendredi 21, samedi 22
M. STOP
désignera, à 20 heures 30, deux personnes qui seront les invitées de la direction.

DE VIEILLE RÉPUTATION. ELLE SE FAIT RESPECTER SA QUALITÉ DEMEURE DE SES CONTREFACTEURS

Employez
L'EAU DE COLOGNE des RR†RR DU MONT ST MICHEL
inégalable, jamais égalée !
Préparée par PAUL SERRE

VOLECTRO

ANTIVOL SONORE pour AUTOMOBILES
TÉLECTRO pour APPARTEMENTS, MAGASINS... POUR TOUS RENSEIGNEMENTS
VOLECTROPHONE
14 RUE HENNER PARIS TRI-3781

VIENT DE PARAITRE
SILHOUETTE
La grande revue de Mode présente son numéro de fin d'Année
● 200 modèles des dernières créations de la Haute Couture, de la Mode et de la Fourrure ● Des modèles de lingerie ● Un débat sur les changements de la mode ● Des articles documentés sur la Peinture, les Théâtres, la Littérature ● Un aperçu sur les coiffures nouvelles ● Les audaces de la mode masculine ● Des suggestions intéressantes pour vos cadeaux de fin d'année
LES ÉDITIONS A. PONCHON - 38 RUE DU COLISÉE - PARIS

MICHEL
PAIE PLUS CHER
BRILLANTS TOUS BIJOUX ARGENTERIE, etc...
6, Place MADELEINE
NE PAS CONFONDRE : pas en boutique (2e ét.)

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, Bd Italiens. Société HOR. SUISSE

BAGUES DE FIANÇAILLES
Tous les prix, tous les modèles
Henri Lambert
16, r. de Rochechouart
Métro : Cadet

ENSEIGNEMENT DES MÉTIERS D'ART
L'ACADEMIE DES ARTS MODERNES
66, rue de la Pompe, PARIS-16e, TRO. 09-05
forme des DESSINATRICES de MODE, DECORATEURS et DESSINATEURS PUBLICITAIRES.
Renseignements et inscriptions actuellement.

HOTEL DROUOT 13 novembre VENTE
S. 2. - Meubles. Me Bellier.
15 novembre - EXPOSITIONS
S. 6. - Bel ameublement. Me Collin.
S. 12. - Séquestre Sauzet. Beaux meubles. Me Buzot.
VENTE
S. 6. - Bel ameublement. Me Collin.
S. 12. - Séquestre Sauzet. Beaux meubles. Me Buzot.

Avant transformation
CHAMPION
DECORATEUR
20 bis, rue la Boétie
soldera
MEUBLES, SIÈGES, OBJETS D'ART
Jusqu'au 14 novembre

LIBERTÉ DES PRIX
pendant 4 jours
Aujourd'hui, jeudi, vendredi, samedi
SOLDES
300 MANTEAUX lainage 2.900 à 6.000 fr.
500 ROBES lainage 1.900 à 5.000 fr.
300 ROBES rayonne 1.900 à 5.000 fr.
Marie-Louise
52, Champs-Elysées

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

Le 11 novembre 1947, « Paris-presse » a été tiré à 428.600 exemplaires.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRÉS, Eve CURIE

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

1 2 3 4 . 6 A B C D

3. Paris-presse (c)

TOUS BIJOUX ET PERLES FINES
63, boulevard Haussmann

ACHAT MAXIMUM Tous BIJOUX et DIAMANTS
48 G. BRINGAZEN (ouvert tous les jours) rue Chaussée-d'Antin. - TRI 03-70.

Nous achetons comptant :
PIÈCES D'ARGENT
de 1 fr : 10 fr. ; de 2 : 20, de 5 : 55 ; de 10 : 18 ; de 20 : 36, et TOUS BIJOUX. O.M.P. 121, rue Saint-Lazare (face gare). ROLAND, 8, boul. Montmartre
C.P., 5, boul. Strasbourg (Mes Stras.-St-Denis),

UN MANTEAU D'ASTRAKAN

Photo Saad

fourrures
SCHABEST
24, Bd des ITALIENS, PARIS
ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ILLUS.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 12 nov.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	69 90	69 60
5 % 1920	123 70	123 40
3 1/2 % Amort. 1942	86 40	86 40
3 % Amort. 1942	76 70	76 60
3 % Amort. 1945	76 70	76 60
7 % 1924	621250	.....
4 % 1939	83800	84300
Crédit Nation. janv. 1942	4600	4620
Crédit Nation. déc. 1943	7600	7600
B. N. C. F. 4 % 1941	815	822
Banque de l'Indochine	17500	17700
Crédit National	4105	4160
B. N. C. I.	793	796
Banque Paris-Pays-Bas	1495	1535
Banque Union Parisienne	1650	1675
Comptoir d'Escompte	1422	1425
Crédit, Commerce, France	1400	1400
Crédit Industriel	1100	1075
Crédit Foncier France	2700	2715
Crédit Lyonnais	1450	1453
Société Générale	1521	1523
Société Marseillaise Créd.	.....	.....
Suez (action)	68000	70000
Suez (Société civile)	16750	16990
Ch. de fer Buenos-Aires	13500	13950
Métropolitain	630	607
Rosario Puerto Belgrano	3195	3310
Santa-Fé	11100	11700
Lyonnaise des Eaux	1510	1510
Trams Changhaï	3125	3170
C. F. D. E.	1328	1328
Edison	1976	2000
Générale d'Electricité	3950	3900
Energie Industrielle	1239	1220
Radio-Electrique	215	212
T. S. F.	1982	1988
Union d'Electricité	575	560
Thomson-Houston	710	725
Dollfus-Mieg	40500	41000
Fil. Fourmies	800	800
Gillet-Thaon	327	325
Perenchies	1950	1970
Saint-Frères	1575	1590
La Soie	3985	3900
Gaz Lebon	4225	4265
Eclair. Chauff. Force. Mot.	1140	1130
Gaz et Electr (Rsum's)	580	580
Gaz France-Etranger	2165	2165
Aciéries de Longwy	.....	3300
Aciéries de Micheville	1940	2050
Aciéries du Nord	844	850
Chant. Saint-Nazaire	1310	1315
Châtillon-Commentry	1235	1273
Citroën B.	2100	2100
Commentry-Fourchamb.	1375	1378
Const. Locomotives	850	900
Electro Métallurgie	2295	2300
Seichimé	1190	1200
Fives-Lille	1060	1060
Fonderiaud	1594	1522
Ford	395	395
Aciéries de la Marine	680	635
Forges Nord-Est	1120	1150
Jeumont	855	886
Pont-à-Mousson	7050	7050
Denain-Anzin	1135	1145
Métaux	4320	4250
Peugeot	1175	1165
Schneider	5000	5000
Béthune	2450	.....
Charb. du Tonkin	2880	2890
Aniche	1411	1373
Courrières	550	548
Lens	830	825
Association Minière	2670	2870
Mokta-el-Hadid	14800	15000
Le Nickel	1619	1600
Penarroya	2240	2295
Francaise des Pétroles	4500	4525
Stand Franc des Pétrol	2570	2648
Gafsa	2490	2515
Phosphates Constantine	1025	1000
Air Liquide	1639	1649

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Bossel Maletra	775	790
Ugines	1920	2000
Aubt	1545	.....
Givet-Izieux	4400	3580
Kali-Sainte-Thérèse	2950	2984
Kuhlmann	1575	1650
P'échiney	1100	1100
Rhône-Poulenc	2750	2800
Saint-Gobain	6515	6570
Salines de Djibouti	3435	3580
Port de Rosario	41700	44200
Chargeurs Réunis	10500	10875
Bénédictine	16000	16000
Brasserie Quilmès	44400	45000
Brasserie du Maroc	5785	5990
Damoy	1875	1875
Debray	1570	1624
Grands Moulins Corbeil	319	319
Grands Moulins Paris	219	225
Mumm	.....	4100
Nicaïa	1775	1810
Olida	14280	13750
Raff. Suc. Saint-Louis	3425	3525
Raffineries Say	1400	1370
Saint-Raphaël	28000	28750
Sucreries Coloniales	1740	1775
Ciments Lafarge	14500	13750
Ciments d'Indochine	802	805
Pollet et Chausson	2920	2905
Bergougnan	6750	6800
Caoutchouc d'Indochine	1860	1830
Cultures Tropicales	471	488
Dunlop	2900	2910
Plantations Hévéas	730	749
Terres Rouges	1230	1230
Chapal	4150	.....
Coty	1150	1150
Nouvelles Galeries	1150	1150
Paris-France	2095	2920
Révillon	7000	7300
Librairie Hachette	3700	3700
Afrique Occidentale	6700	6795
Cie Générale Coloniales	1825	1930
Lyon-Madagascar	1540	1550
Marseille-Madagascar	18100	18675
Ouest-Africain	3300	3375
Entreprises (Sté Gle)	1600	1620
Travaux Marseille	3225	3295
Banque Ottomane	5875	6200
C. F. Franco-Canadien	44900	45500
Canadian Pacific	1680	1750
Central Mining	11845	12150
Etat Geduld	6400	6.6.700
Geduld	3740	3875
Rio Tinto (unité)	9130	9150
Norvégienne de l'Azote	.....	.....
Est Asiatique Danois	.....	39300

MARCHE DES COURTIERS

Ailil	765	735
Eruay	247	246
Hotchkiss	2785	2800
Hutchinson	8400	8325
Michelin	10200	10250
Cambodge	1720	1685
Padang	2250	2295
Huron	11250	11500
Bastos	7425	7475
Cinzano	2275	2330
Pernod	2700	2900
Monaco	2205	2250
Galeries Barbès	1020	1075
— — parts	0.245	280
De Beers	9500	9750
Crown Mines	.....	.....
Rand Mines	3255	3450
Shell Transport	2305	2325
Franco Wioning	4340	4375
Roan Antelope	435	419
Tanganiyka	.....	.....

MARCHE PARALLELE

OR : Souverain, 4.300 ; Napoléon, 3.750 ; Suisse, 3.350 ; Dollar, 910. — PAPIER : Livre, 745 ; Dollar, 312 ; Suisse, 77 ; Belge ,6.

Une découverte chimique française permet de laver la vaisselle sans effort

Un nouveau produit, le VITOCLAIR, récemment mis au point, dissout les graisses par simple contact sans effort pour la ménagère. Il suffit désormais, pour laver la vaisselle, de la laisser tremper dans l'eau chaude avec seulement deux petites cuillères de VITOCLAIR sans la frotter longtemps. VITOCLAIR nettoie aussi bien casseroles, bouteilles d'huile, carrelages, éviers. Ne pas forcer les doses : VITOCLAIR est concentré donc économique.

STUDIOS - COSYS
BEAUX MEUBLES
RUSTIQUES *de qualité*
LES ATELIERS D'ART RUSTIQUE et MODERNE
10, RUE de la PÉPINIÈRE

MEUBLES A CRÉDIT
REX PRIX DE GROS 34, CHAUSSÉE D'ANTIN

POUR LE RAYONNEMENT bleu saphir ou jaune topaze DE VOTRE CHEVELURE

Instantanément *les cheveux ternis se parent de mille reflets chatoyants et prennent une coloration plus franche : Bleu-Saphir ou Jaune-Topaze. Choisissez !*

Les cheveux blonds plus blonds, les cheveux bruns plus bruns : en 3 minutes

VOICI la véritable Brillantine Roja d'avant-guerre, la vraie, la seule, celle qui rend étonnamment soyeuse et facile à coiffer la chevelure la plus terne ou la plus rebelle. Appliquez matin et soir, à la main par touches légères ou au vaporisateur, un peu de brillantine Roja : l'huile cristalline qu'elle contient est lumineuse et si fluide qu'elle forme sur chacun de vos 150.000 cheveux (sans jamais graisser ni plaquer) une fine pellicule irradiante (" bleu-saphir " ou "jaune-topaze" suivant le choix), — ce qui fait littéralement rayonner la chevelure de mille reflets chatoyants et flatte sa coloration. 3 minutes suffisent ; l'effet est saisissant. De plus, grâce à son ricin nourricier qui imprègne toute la substance du cheveu, la brillantine Roja assouplit et revitalise la chevelure à tel point que, malgré les méfaits des traitements desséchants ou de la "sous-alimentation capillaire", le cheveu commence à revivre et retrouve en même temps qu'une santé florissante toute sa "souplesse plastique". Aussitôt, boucles et ondulations renaissent sous le peigne. Les mises en plis reviennent comme par miracle. Mais, attention ! Exigez bien la véritable Brillantine Ricinée du Dr. Roja — bleutée ou ambrée — vendue toujours en boîtes Roja. (Gros : Parfumerie de Paris, 48, rue Laffitte, Paris).

ÉCOUTEZ MAURICE CHEVALIER
raconter sa vie et chanter ses chansons dans le programme Roja, à Radio-Luxembourg (1293 m.), chaque jeudi à 21 h.

ÉCLAIRAGE DE SECOURS
PAR BATTERIE POUR
**MAGASINS ET BU

les spectacles

Renée FAURE revient chez Molière

pour créer LA PEINE CAPITALE

M. PIERRE-AIME TOUCHARD avait le sourire hier soir. Un événement heureux venait à point le consoler de l'incendie qui a détruit récemment un des jeux d'éclairage de la salle Richelieu et contraint la Comédie-Française à s'exiler tout entière jusqu'à demain sur la rive gauche.

C'est donc à la salle Luxembourg, que M. l'administrateur accueillit, au cours d'une petite cérémonie intime, sa nouvelle pensionnaire : Mlle Renée Faure. Ainsi, une des évadées de l'an dernier a rejoint, après Pierre Dux, Jean Debucourt et Maurice Escande, le bercail qu'elle avait déserté. Et il y a, au paradis de Molière, plus de joie pour une pécheresse qui se repent que pour dix élus qui persévèrent.

•

Le Comité ne se contenta d'ailleurs pas de recevoir Mlle Renée Faure. Il fêta également l'entrée prochaine au répertoire de M. Claude-André Puget. De la sorte étaient unis auteur et interprète, puisqu'aussi bien c'est dans une pièce du premier que la seconde fera ses débuts au mois de janvier.

Délaissant notre époque ingrate, Puget s'est réfugié dans le « quattro cento », et a écrit, avec *La Peine capitale*, une œuvre forte, dramatique, qui surprendra les admirateurs des *Jours heureux*.

M. Touchard compte beaucoup sur cette création pour fixer à la salle Luxembourg le public qu'il attirera d'ailleurs, dès les fêtes de fin d'année, en lui offrant pour Noël une reprise du *Chapeau de paille d'Italie*.

ROBERT TAYLOR chasseur

AMOBRIDGE, dans le Dakota du Sud, Robert Taylor est très fier des trois faisans qu'il vient de tirer. Délaissant Hollywood, Robert Taylor est heureux d'être à la chasse : son sport favori !

On dit que...

Théâtre

★ Samedi prochain, le théâtre des Nouveautés reprend « La Patronne » avec l'auteur, André Luguet et avec Suzy Prim.

★ Le 17 novembre, le Casino Montparnasse présentera une revue de Léo Valli « La Route des étoiles », avec Jimmy Gaillard, Arlette Méry, Ramela, Yvette Dolvia, Camille Maréchal.

★ La Comédie des Champs-Elysées annonce les dernières représentations de « L'Immaculée », de Philippe Heriat.

★ Claude Gensac vient de jouer à Bruxelles « Le Cœur », d'Henri Bernstein.

★ Mary Marquet reprendra ses récitals de poésie à partir du 15 novembre, à 16 h. 30, au théâtre du Gymnase.

Cinéma

★ Yvan Noé portera lui-même à l'écran sa pièce « Un mort sans importance », avec Maddy Berry, Marcelle Géniat, Pauline Carton, Jacqueline Dor, Saturnin Fabre, Temerson et Suzy Carrier.

★ Henri Calef va réaliser « Bagarres », d'après le roman de Jean Proal ; adaptation et dialogues d'André Beucher, avec Maria Casarès, Osane Demazis, Roger Pigaut et Jean Murat comme principaux interprètes.

★ Léon Poirier va réaliser au Maroc « La route inconnue ».

★ « César et Cléopâtre », le film de Gabriel Pascal, avec Vivian Leigh et Claude Rains, sera présenté à Paris le 20 novembre, au cours d'un gala de la R.A.F. à la Maison de la Chimie.

★ Marcel Duhamel a écrit l'adaptation cinématographique du roman de Robert Neumann, « Enfants de Vienne ».

★ Yves Allegret, lorsqu'il aura terminé la réalisation de « Dédée d'Anvers », tournera « Une jolie petite plage », scénario de Jacques Sigurd, avec Gérard Philipe.

Musique

★ Le récital de chant de Suzanne Juyol, qui devait avoir lieu ce soir, salle Pleyel, est reporté au 2 décembre.

★ La grande cantatrice Ebe Stignani se fera entendre le 14 novembre à la salle Pleyel dans un récital composé des airs les plus célèbres d'« Orphée », de Gluck ; de « La Somnambule », de Monteverdi ; de « Samson et Dalila », de Saint-Saëns, et de « La Favorite », de Donizetti.

QUELQUES FILMS

Une femme cherche son destin

ET le spectateur cherche le film...

Bette Davis a beau être la plus grande actrice « in the world » (disent les Américains) et un « monstre sacré » (disent les Français), on a beau avoir pour cette artiste une sincère admiration, sa seule présence ne justifie pas le dépense de trois mille mètres de pellicule !

Le scénariste, le metteur en scène, le chef opérateur, les autres interprètes (y compris des acteurs de talent, tels que Claude Rains, John Loder et Paul Henreid) sont, visiblement, au garde à vous impeccable devant la-dame-dont-le-nom-seul-fait-vendre-le-film, attentifs à ne pas lui déplaire ni à désobéir à ses ordres.

Quant au spectateur, qui n'a aucune raison d'avoir pour Bette Davis la même attitude déférente, il se permet de bâiller, très franchement, et de trouver médiocre aussi bien le « numéro » de maquillage de la comédienne que la fade histoire d'enfant martyre et de refoulements en tous genres qui lui sert de prétexte.

LES MARIS DE LÉONTINE

TOUT le monde connait le « mot » célèbre d'Alfred Capus qui, lorsqu'un très jeune confrère le félicitait sur sa réussite, répondit : — Je suis arrivé, certes, mais dans quel état !

Pauvre bon Capus ! Il ne se doutait pas, alors, que, grâce au cinématographe et à M. René Le Hénaff, metteur en scène, cet « état » serait un jour, bien pire encore !

Car il semble bien que tout a été fait pour essayer de réduire à néant l'une des œuvres les plus spirituelles et les mieux construites de notre répertoire de vaudeville : décors hideux, éclairage porcinomieux, mise en scène nulle, interprétation médiocre. Seule, l'exquise Jacqueline Gauthier, jolie, spirituelle et mordante, tire son épingle du jeu, mais elle a l'air d'une rose piquée dans un plat de navets !

Heureusement, le bon Capus a la vie dure et tout le génie de destruction des cinéastes n'est pas parvenu à supprimer tout à fait les situations drôles, les coups de théâtre bien amenés et les personnages cocasses qu'il fit naître. Mais ceci n'est pas une excuse, bien au contraire !

Les mêmes actes de vandalisme furent commis, l'an dernier, sur l'adorable « Monsieur chasse », de Feydeau.

Mais aussi, pourquoi confie-t-on les bons vaudevilles, qui pourraient utilement enrichir notre cinéma comique, à de mauvais metteurs en scène ?

Le croiseur "Variague"

C'EST l'histoire d'un gueux apens japonais qui déclencha, en 1905, la guerre russo-nippone, laquelle coûta la Corée et autres lieux à l'Empire des Tsars et permit à M. Claude Farrère d'écrire « La Bataille ». Comme quoi, à Pearl Harbour, les sujets du Mikado n'étaient pas à leur coup d'essai...

N'était l'utilisation timide — et, dirait-on, à titre expérimental — de quelques travellings, on croirait, facilement, que ce film russe est « de l'époque », tant sa technique et le jeu des acteurs rappellent les réalisations du début du siècle.

Quant au dialogue, il nous donne une furieuse envie de ne jamais faire apprendre les langues étrangères à nos enfants !

Et l'on voudrait nous faire croire qu'il s'agit là d'une réalisation d'après-guerre ? L'après guerre 1905, peut-être, mais pas la nôtre ! Nous avons trop d'admiration pour certaines grandes œuvres que l'on doit au cinéma soviétique pour prendre un seul instant au sérieux cette catastrophe maritime... et cinématographique !

HOLLYWOOD CANTEEN

PENDANT la guerre, quelques stars de première grandeur fondèrent à Hollywood, à l'intention des G. Is, permissionnaires, un foyer, où les jeunes gens pouvaient approcher librement leurs idoles, les acteurs de cinéma, boire, danser, bavarder avec eux et assister, chaque soir, à une revue composée des plus célèbres « numéros » des Etats-Unis. L'institution, en son temps, était excellente, et le fait de lui avoir consacré un film se justifiait amplement, tant que dura la guerre.

Mais aujourd'hui ce film nous fait l'effet — à nous, Français — d'un dernier surplus américain désagréé dans une vente.

Toutefois, les enragés qui voudraient voir, réunis sur une même affiche et dans la même bande, Barbara Stanwyck, Joan Crawford, Eddie Cantor, Jack Benny, Joe E. Brown, Bette Davis, Joan Leslie, Ida Lupino, John Garfield, Peter Lorre, Victor Francen, Dan Clark, Ray Rogers, Robert Hutton, les Andrew Sisters, l'orchestre Jimmy Dorsey et quelques autres moutons à cinq pattes ont tout le loisir de se payer ce... solde !

Claude HERVIN.

De Richelieu à Luxembourg

LA Comédie-Française donnera ce soir, à la salle Luxembourg, le spectacle qui devait avoir lieu à la salle Richelieu, c'est-à-dire Le Misanthrope et La Navette.

Dans Le Misanthrope, *Line Noro tiendra le rôle d'Arsinoé.*

Le «ONZE» de FRANCE sans CUISSARD blessé

Paris-presse ...sport partout...

mais avec les "nouveaux" HON et GABET

aurait déclaré Gaston BARREAU

Ainsi que nous l'avons annoncé, M. Gaston Barreau, sélectionneur fédéral, qui assistait, mercredi, à Annecy, au match Paris - Lyonnais amateurs, aurait donné connaissance de la composition de l'équipe française qu'il compte aligner le 23 novembre à Lisbonne contre le onze du Portugal.

C'est-à-dire :

BUT : Da Rui (Roubaix) ;
ARRIERES : Grillon (Stade) et Marche (Reims) ;
DEMIS : Hon (Stade), Grégoire (Stade) et Prouff (Rennes) ;
AVANTS : Gabet (Racing), Batteux (Reims) ou Baratte (Lille), Bongiofni (Racing), Ben Barek (Stade) et Vaast (Racing).

Cette formation est possible et se rapproche beaucoup de celle que nous avons présenté comme probable aux lecteurs de « Paris-presse », puisque les seuls noms inédits sont ceux de Hon, appelé à prendre la place de Cuissard, blessé dimanche en jouant contre Montpellier, et Gabet, de qui on parle depuis longtemps, mais on attend la consécration.

M. Barreau a aussi avancé le nom de Batteux, qui s'est fort distingué depuis quelques semaines.

Il est évident que Batteux est un excellent footballeur dont les qualités techniques et tactiques ne sont plus à discuter.

Mais nous craignons qu'il arrive à Batteux en match international ce qui est arrivé à Tempowski et Lechantre la saison dernière à Londres contre l'Angleterre : manque d'abattage et de puissance. Et puis Batteux, quoique précis, n'est qu'un shooteur moyen.

En résumé, comme il était prévu, M. Barreau a fait confiance à la formation de la saison dernière qui battit l'Angleterre, la Belgique et la Suisse.

Seuls manqueront à l'appel Jedrejack (convolescent), Cuissard, blessé, et Alpsteg, qui a sans doute eu tort d'avoir abandonné son poste d'avant-centre.

Marche et Bongiorni ont déjà coiffé la « cape » et Gabet a figuré dans l'équipe de France B. Seul Hon n'a jamais porté le maillot national.

Mais il ne faut pas considérer comme définitive la formation présentée. M. Barreau peut fort bien y apporter des modifications à la suite des matches de dimanche. Et puis, Cuissard sera peut-être guéri pour jouer le 23 novembre.

Lucien GAMBLIN.

★ Tom Jones, le demi-centre d'Everton et de l'équipe du Pays de Galles, vient d'être placé par son club sur la liste des transferts.

ARSENAL-RACING à Londres en février... ou en mai

Une fois atténuée l'amertume de leur défaite, les dirigeants d'Arsenal ont exprimé à ceux du Racing leur désir de rencontrer leur équipe à Londres.

— Nous en serions très heureux, nous a déclaré à ce sujet M. Dehaies, président du R.C.P., et les espoirs de conclure un match-retour sont fondés. Toutefois, la question de dates pose ses problèmes habituels : si nous sommes éliminés prématurément en Coupe, ainsi que les joueurs anglais, la rencontre pourra se faire courant février, sinon il faudra attendre mai, et c'est en Angleterre la pleine saison de cricket. — *M. C.*

R. Mollet contre Helleput

Ce soir à Wagram le titre de Roger Mollet fait des envieux, mais notre champion d'Europe des mi-moyens confiant dans sa forme et dans sa force a accepté de tirer ce soir à Wagram le champion belge Helleput. Gilbert Leduc rencontrera Guilloton, l'homme qui vient. Ray Bucovac aura la partie difficile devant Green.

"J'ai refusé Belloise... mais pour une question de date"

nous déclare Roupp

Un Journaliste américain écrivait, ce matin, que Marcel Cerdan avait eu tort de refuser La Motta, Belloise, Kronowitz et Mead pour mettre les gants contre des hommes faciles.

Lucien Roupp, que nous avons questionné ce matin, nous a déclaré à ce sujet :

— Si j'ai refusé le vainqueur du match Kronowitz - Mead, c'est parce qu'e celui-ci avait produit une désastreuse impression à Madison Square Garden et que les organisateurs, eux - mêmes, m'ont fait comprendre l'inutilité d'un tel combat. En ce qui concerne Belloise, on me l'avait proposé pour le 19 décembre... J'ai refusé parce que cette date suit à une semaine les championnats du monde Louis-Walcott et Williams Frankie Bryan. Nous courions à un fiasco. J'ai refusé Belloise pour le 19, mais par pour une autre date... En ce qui concerne Raadik, je n'ai pas l'intention de signer la revanche pour le 19 décembre.

« D'ailleurs, la meilleure réponse que l'on puisse faire à de tels articles est dans ma poche : le télégramme de M. Green, président de la N.B.A., qui considère Cerdan comme le challenger numéro 1 au titre mondial. » — A. B.

On réclame un sélectionneur à PARIS-LONDRES

Il paraît qu'en raison du match France-Reste, dimanche à Limoges, aucun sélectionneur officiel n'assistera à la rencontre qui opposera, le même jour, au Parc des Princes, les équipes de Paris et de Londres.

Cette abstention serait regrettable. Il y aurait en effet, au Parc, lieu de juger si certains joueurs, notamment Jorge, Dutheu, Cazenave, Ballini ne seraient pas dignes d'être retenus pour l'épreuve de sélection prévue pour Bayonne.

En fait, l'équipe londonienne a presque la valeur d'un quinze national et elle est ainsi parfaitement propre à faire apprécier ses adversaires. Aussi est-il à souhaiter qu'un sélectionneur, au moins, renonce au déplacement de Limoges pour observer ce qui se passer au Parc des Princes.

L'équipe de Londres s'annonce très forte. Son arrière J.M.H. Roberts, son ailier M.F. Turner, ses demis D.P. Hebburn et P.W. Sykes, ses avants F.H. Coutis, J.R.C. Matthews et R.W.F. Sampson, tous joueurs de classe internationale, paraissent être les plus brillantes individualités d'un quinze d'ailleurs très solidement constitué.

Quant à l'équipe de Paris, elle ne sera définitivement composée qu'à l'issue d'un entraînement qui aura lieu demain à la Croix-de-Berny. — Ch. GONDOUIN.

COPPI-PETERS le 7 décembre à Paris

Nombreux étaient ceux qui envisageaient, après la victoire en poursuite de la paire hollandaise Peters-Bijster, un match Coppi-Peters.

La primeur de ce duel très attendu sera offert aux Anversois le 29 de ce mois.

Le 7 décembre, le Hollandais et l'Italien se retrouveront à Paris au cours d'un match omnium qui opposera Coppi-Léoni, Peters-Bijster et une équipe française à désigner.

Après les scandaleuses décisions d'Anvers REVISION et ENQUÊTE

(De n. env. sp. C.-W. HERRING)

BRUXELLES (par téléph.). — Un officiel de la Fédération belge de Boxe a assuré Jean Bretonnel, qui a pris le train ce matin, pour Paris, qu'il était fort possible que le verdict de « no decision » donné à l'occasion du combat entre Omar le Noir et Williams Wimms, soit modifié par la commission d'homologation. Si les bulletins des juges ne portent, comme il est probable, aucune faute contre Omar, celui-ci pourrait être, finalement, déclaré vainqueur par abandon.

Pour Maurice Sandeyron, il ne peut malheureusement être question de réviser son soi-disant match nul avec Raoul Degryse, bien que deux des trois juges aient donné au champion français un avantage de quatre et un point, respectivement.

Cependant, le conseil de la Fédération belge se doit de demander un rapport circonstancié à son délégué à Anvers, sur la stupéfiante décision, si préjudiciable au champion d'Europe des poids mouche.

Nous le demandons instamment pour le bon renom du sport de la boxe. Ne dit-on pas maintenant qu'il est dans les intentions de Degryse de défier, officiellement, Sandeyron pour le titre !

Jany, le manager de Paul Renucci qui, hier, a battu, par jet de l'éponge, Jean Julien, à la Mutualité, nous a dit à « Paris-presse » : « Mon poulain veut désormais boxer dans sa vraie catégorie, les « plume ». Dans l'ordre, il aimerait rencontrer Dodin, Benatar, Nocera et ensuite prendre le chemin du titre. »

CATCH — AU PALAIS DES SPORTS — CATCH
Lundi 17 novembre, à 20 h. 30
RIGOULOT - BUESING
L'homme le plus fort du monde (103 kil.) — Champion côte du Pacifique (107 kil.)
Rentrée de René FLORENT
Loc. Pol. des Sports, 8, boul. Grenelle (Suf. 44-40 et 41), 10, Fg Montmartre (Tol. 70-80)

Demandes d'emploi 50 fr

J. H. ès conn. sp. lib. s.m. inst. 1ère pr lycée cherche emploi. Ecr. YUNG, 5, bd Indochine, Paris-19e
Etud. Dr. st.dact. sér.réf. ch. pl. second.clerc ou cont. jr ou 1/2 jn. quart. Etoile. Ecr. *Paris-presse* 121
Sténo-dact. exp. réf. lib de suite ind. appoint. Mercier, 5, rue Bernard-Palissy, à Aubervilliers. Bus
J.F 18 a. déb ch. pl.vend. art.luxe 1/2 ou 1/2 jnée. Ec. *Paris-presse* 120
H. 40 a. b.présent. int. compt. aff. disp. q.q. h. p. jour pr démarch. missions délic. confi. Ecr. 1re lett. CATRIN, 9, rue Buffault (9e).
H. 3ne au courant exp. récept. permis cond. ch place comm. ou ind. Ecrire PARIS-PRESSE 54.
Lieuc. droit 22 a. ch. empl. rég. Paris, Soumar. Remiremont, Vosges
J. F. secrét. direction, 12 ans réf. même maison cherche empl. stable 8-9e arr. ou limitrophe. Appointements 18.000. Tél. TRU. 03-10 ou écrire à PARIS-PRESSE 51.
Lic. en droit cherche secrét. direct dans entrep. privée ou commerc. Ecrire PARIS-PRESSE 52.

Offres d'emploi 200 fr

CHAUSSURES D'ART LEPICART 21, rue Olivier-Métra, Paris (20e) demandent
FRAISEURS de tiges
très qualifiés. Bon sal. Cantine. Avantag. div. Sauf lundi et mardi.
ANNUAIRE OFFICIEL dem. Court. Courtières qualifiés. Excellentes référ. exig. pr Paris. Se présent. matin de 9 h. à 12 h. INTER FRANCE, 9, q. Pépinière. Livreur tri. Références exigées. Venir vendr. Combe, 40, r. Flandre
On dem. une ou 1 employé aux écr 20-30 a. Ecr. en indiq. âge, réf. prét. Garage Mialakoff, 120, r. Lauriston
FRAISEUR-OUTILLEUR AJUST.-OUTILLEURS
COMPTABLE très au courant Prix de revient et comptabil. industrielle.
Jnes EMPLOYÉS écrit, (Hom.) pr travx burx. Se prés. 8 à 9 h. C.I.C.R.A. 51, r. Verdun. La Courneuve. bus 152 PteVillette Cantine
On dem. pr moutage jampes radio
OUVRIÈRES 25 ans
Se prés. jdi et mardi 7 h.30. Tungsram, 28, bd Camélinat, Gennevilliers
Ajust.-outil. spécial. bloc suisse. Roth, 36, r. Eug.-Carrière (18e).
On dem 1 fem. ménage. Se prés. Garage Malakoff, 120, r. Lauriston - 16e
Dem. AFFUTEURS et Polisseurs sur métaux pr FERMOIR sacs, mise au courant rapide. Bons sal. Etab. GUILOY, 29 bd Carnot, Paris-12e
On demande :
2 OUVRIERS spécialisés 2e échelon pour moulage bakélite.
1 OUVRIÈRE spécialisée 2e échelon pour machine à rectifier
DUCELLIER, 23, rue Alexandre-Dumas, Paris (11e). — Camtine.
On dem. ejci cours. magasin av. référ. Regefrin, 76, Chps-Elysées.
On dem. un acheteur très au courant du meuble. Se prés. après-midi ABRAN, 23, r. Fontaine (9e)
AGENT TECHNIQUE EXPÉRIMENTÉ
pour dépouill. classes, devis poids approvis matières fourn. et fabric. exiger contrôle entrées et relancement. Très sérieuses références exigées. Ecr. MECEM, 49, de l'Empereur, St-Mandé (Seine)
PEMIÈRE d'atelier layette, très capable avec références (17-18 h.) CIMBA, 15 place de la Madeleine
MENUiserie et agencem. dem. Ouvriers de ville et d'atel. et 1 Toupilleur hauteur, qualif. S'ad. Deslicourt, 52, r. Mme-Sangnillon, Clichy

Offres d'emploi 200 fr

STÉNO-DACTYLO
Secrétaire expérim. Références. Ets R. Duthil, 5, r. d'Alexandrie.
JEUNE FILLE Sténo-Dactylo est demandée d'urgence LINGUAPHONE, 12, rue Lincoln.
Dem. Courtiers et Courtières pour Photo previn. Fandit, nouvelles. Lavradeux, 22 r. Sanssure (17e).
Garçon de bureau pour coursses 30-35 ans, de préf retraité. Cantine et dégager. S'adress. matin FLYNER, 7 rue Lincoln.
Recherch BONNE QUALIFIÉE
Bon sainire ne capable, vie FAIDIS, 20, rue Monsieur, Paris.
HAUFFEUR-LIVREUR valeur capab. exig. réfer. mécan. et entret. gén. Ages 18 r. Pépinière de 3 à 6 h.
FOURREUR dem. B. Ouvriers et Apprenties et b. Mécaniciens-ens GEORGES, 21, rue Boissy-d'Anglas.
DACTYLO COMPTAB pr garage 1/2 jnée seul. ROO 66-05.
Recherch. pr voyager, article vte facile. Mess. dames jnes act. condit. exceptionnelles. Mise au cour. par ses soins. Argus, 50, r. Marx-Dormoy (ex-r. de la Chanelle) de h. à 12 h.
Dem. Vendeuse référ. ler ord. pr mares. Bonnet. Articles sports. quart. Opéra. Se présent. matin de 10 à 12 h. ch. M. Raille, 36, rue Monbeug. Tél. 87-295 ou 12-54
P.M.U. 12, rue Fontenelle, PARIS dem. très bon COMPTABLE connais parfaitem. Comptab. générale, bonne et commerc. capable assumer responsabil. d'une comptab. d'entreprise. Ne pas se présenter sans journal curriculum vitæ et prétentions.

On demande TRES BONS **PREPARATEURS** spécial., tour semi-auto pour bureau d'études à Paris. Ecrire à N° 44.195 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e) qui tr.
DEM. très bonnes BOBINIÈRES main, connaissant mise collecteur, capables conduire petite équipe.
Bon salaire. - Se présenter le matin 21, rue Montcalm-18e.
Demande J. Femme pr direct. af. confection gros. Mécanicienne conf. J. F. pr trav. facile. Se présenter G.F., 30, rue des Jeûneurs, Paris.
On demande
AGENT-TECHNIQUE Dessinateur
Ecr. av. référ. Ets BRIERE, 20, r. Pierre-Lhomme COURBEVOIE.
IMPORTANTE SITUATION COMMMERCIALE offerte à jeunes gens sérieux et actifs 25 à 35 ans ds Maison fabricant Produits ler ordre. Postes AGENTS REGIONaux après stage représentants formation complète assurée par la maison. Fixe progressif et commissions importantes. Ecr. sans timbre réponse M. Muratet, 9, r. des Petits-Hôtels (10e) qui transmettra.
Dem. Sténo-dact. début. libre ste Chaufelee, 38, r. Brégnet. Roq. 33-08
Ets KRIEG et ZIVY 9, rue Louis-Lejeune, Montrouge rech. : **DESSINATEUR** Petites Etudes
ayt C.A.P. dessinateur, C.A.P. chaudronnier et quelques années de pratique industrielle. Se présenter tous les matins sauf samedi.
Dem. domicile Ouvrière spécialis. Lingerie. Capable confec. Pr. Nice. On demande Garçon de Magasin. 43, rue Greneta, PARIS.
Dam. act. désir. se faire situation avenir. Gros gains. Se prés. sf samedi : Guichard, 25 rue Lavoisier
Ine Femme DACTYLO et trav. bur. M.P.A. 218, av. du Maine, matin.
RETUNES ACTIFS pr vente accr. Prov. Form. Paris Gains immédi. Jeudi 9 h.30, 2.r.Lancry 3e étage.

Gardes d'enfants 100 fr

Nurse diplô. séri. référ. prendr. nouv.-nés et enfants nourrice. Bons soins et excell. nourrit, campagne Cantal. Ecr. *Paris-presse* 144.
Maison familiale 3 enf. ét. études jeux, grand parc 45, av. de la Celle, à Vaucresson, Gam. 04-37.

Gérances 150 fr

Dem GERANT pour TROIS ANS CAFE ALIMENT. Pte Paris Sud faut disposer 800.000 fr.
ARIEAL 147 ter, rue Alésia VAU. 06-37
Oberch. Gérant pr Commerc. Dames M. DUBOIS. - Tél. VER. 38-62.
Ch. gér libre mag. bonnet. b. placée min. 2 ans. Téléph. WAG. 49-15.
GÉRANT QUALIFIÉ demandé pr ALIMENTATION
Faut dispos. 500.000 fr. Urgent.
MAD 15, rues de Madrid
GÉRANTS DEM ANDES-pr Garage Aliment. Cafés, Bonneterie, Fleurs. T. R. D., 75, rue Saint-Lazare.

Représentations 300 fr

Dem. REPRESENTANTS en publicité des 2 sexes. Se prés. O.F.P.D. 94 r. Lafayette, de 14 à 17 h.
Agent génér. imp. fabr. Joaillerie rech Agences intér. bijout., joaill. Examin. ttes propos. et suggest. int. Ecr P.C. 36 ter r. Tour-Auvergne
Représ. com. Paris visit. Chemis. Nouvtés pr vente carrés dames et écharp. laine. Comba, 16, r. St-Marc
Urgent Courtiers-ères b présentat. (rien de la photo ni des assurance.) pr Paris Prov. gros gains assurés immédi. C.C.I., 2, quai Rapée-12e
Situation et gros bén. d'avenir, à pers. act. sérieuse cap. organ. de sect. concédé exploit. vte produ. que soutenu par public. partic. 100.000 indisp. Ire lettre av. ren. sg. détail. Havas Toulouse 81012
Fabr. Bij. dem. voy. tit. fix fr. rout. com. Quinion, 101, r. Saint-Denis.
Pr Agence Générale en Champagne demande vendeur ler ordre bien introd. coiffeurs capable organiser service vente av. as-agents. Ecrire GALLET, 85, r. Bénédictins, Troyes.

Autos, Motos, Vélos 300 fr

Part vend berline C.4.G. excell. état. 79, Bould Picpus, Nation.
Condit exceptionnelles pr voitures à vdre. DID. 31-70. - 212, av. Daumesnil.

A VENDRE
MOTEUR BERLIET NEUF
type M.P.B 3 G pouvant fonctionner au gaz de bois 46 CV. ou à l'essence 75 CV.
Séquestre Sté Française A.E.G., 161, rue de Courcelles, PARIS.
LICORNE rev dern. mod. 164 L.R. bon moteur, mécanik et carr. impeccable, Jacques LOUBIERS, 45 r. des Haies (20e). ROQ 78-10
UNIQ. tr. bel. V.s-62 13 cv 4t. ut. ura vis. mod Garage 46, bd Edg. Quinet
Partic. cherche 202 très bon état. Interm. s absten. DID. 25-22
11 BL Citroën 1938 Rouge Photes, Cabr. déca., moteur, cuir rouge. Très bel état. 11 bis, rue Claude-Terrasse. - AUT 71-74
Particulier vend cabriolet Citroën très bon état. Téléph. ETO. 18-01 de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h.
FAMILIALE RENAULT 38
type ADB 3 23 cv 8-9 pl. face rte gens mée, peint. abs impp. tr. bas prix Genilli, 17, r. Campagnerès. Ant. 20-99
Part. à part. Salmson S4D4 cabr. 3 pl. pneus neufs, état impecc. Paniseau, 123, rue Université.
Entre **St-LAZARE** et PLACE CLICHY
Gde voie, gde boutiq. agenc. arr.-bque et culs. Px 1.200. Car. 65-07
BROCHANT (près) : BOUT. état neuf 5x5 avec arr.-bout., culs, Bail 6 ans loy. 5.000. Px 500 Tru. 12-98
OPÉRA LOCAL COMM. tél. ent. meubl. : 850.000 fr.
Roserens, 47, av. Opéra, OPE. 95-58
LOCAL INDUSTRIEL bon, Ouest 670 m2 au sol, bur. mag. réserves, logt gard. ent. pr camions, force, ig bail, libre suite. Ecr. Duverpois Poste Restante Rue Vaugirard, PARIS.

PAS DE PORTE

BASTILLE av. téléph., 3c0.000
Rue DAGUERRE . 350.000
R. ALESIA av. b. logt : 800.000
ARIEAL 147 ter, rue Alésia VAU. 06-37
MONTMARTRE Gds BOULEVards sup. local com. 5 p. 2 culs. tél. chauff. centr. gaz. Prix 1.400.000
17, rue des Archives **MOINDRE**
Oberch. Bureaux Meubl. ou non 2 pces av. télé. 14e ou Montparn.
ARIEAL 147 ter, rue d'Alésia VAU. 06-37
XVe Local Artis. mixte 3 pièces pr 265.000. Ecr. GOUMY, 44, rue Richelieu. - RIC 47-00
IXe r.tr.pass. gde bout. 7x15 tous commer. bail, L. 11.000. TRI. 67-81
BOUTIQ. +1 grande pièce face gare ligne Bastille pr Marqu. ner, ou Chaussur. Loy. 5.000. Long bail. Prix 350.000 fr.
THUMAL 5, av. du 11-Novembre La Varenne Gra. 12-11
Ch. local 200 m2 fabric. Parfum. mé. gr. Loy. Ecr. Martel, 28, r. la Sablière
Particul. ch. près Etoile local ou box pr garer auto. PRO. 38-24.
13e ARRt Local cimenté pour 400 m2 couvert. et burx. 800.000
MONTPARNASSE GARE Magasin
Access. Autos ou Pas-Porte av. appt 4 pièces cuisine bains. 1.500.000
MAILLOT Appart. commerc. 4 p. culs. bains. 1.000.000
Excel. D.-J. 5.r. Surène-8e Anj. 96-95
Ch. Bureau 400 m2 r.ch. tél. ent. Opéra et Etoile. Int. abst Eto. 49-96
A vdre Local Commercial Paris-18e 70 m2 env. Conv. pr artisan, S'adr. M. Jacquet, 9, Charles-Floquet à Rueil-Malmaison. Tél. 60-25
Lux. App. com. av. Ch. Elysées 5e ét. asc. 4 p. pr. chf. cent. ch. El. mob. lux. 5 p. tél. int. 3.200.000 tél. Vau. 14-45
R. 4-Sept. m. cèd. mon Local comm 5 p. 2e ét. 2 lig. tél. RIC. 18-71.
APPART. mixte St-PAUL joniss. 5 p. ch. meublé, usage bureau. tél. Prix justifié. Lopez. TUR. 88-61.
MADELEINE 2 p. mixte et téléph. chauff. eau, gaz Loy. 10. Ecr. av. timbre réponse. *Paris-presse* 145.

Apparts, Vtes, Ach. 300 fr

Plein centre Libre Beau STUDIO meublé, tout confort. Très urgent Jaimes. 71, av. Roosevelt Bal. 20-61
Appts LIBRES à la VENTE 2 à 5 pièces tous prix, tous quartiers 10, rue Auber **CLUB ECO** OPE. 89-35

Propriétés, Terrains 300 fr

UNE LISTE GRATUITE
800 VILLAS ET PAVILLONS
LA MAISON des Propriétés, 1, rue Louvre.
Porte PARIS Banlieue OUEST
Belle Villa 4 p. balns, grd confort Garage. Jardin. Parfait état.
Libre vente. 1 mill. 650. **MAG**
NOGENT-sr-MARNE. Spl. villa mod. 6 p. b. tt conf. Impecc. Libre. Px 2.300.000. Guérin, 24, r. Lafayette. Pro. 28-51.
ABLON PAVIL. 4 pces. bains. Ch. cent. Garage. Jardin 600 C. 2.500.000. LIBRE.
25 km. SUD. PAVILLON 3 pces Gde BOUTIQUE installée. 600 m2. 950.000. LIBRE. ROSERENS, 47, av. Opéra, OPE. 95-58.

RÉGION EZY-ANET

pour ts comm. MAISON sur rue princip., 8 pces, garage. Eau. Gaz Electr. Situation unique. Prix : 1.000.000. — MA NORMANDIE, Ivry-la-Bataille (EURE).
LISTE GRATUITE
DANTIN PAVILLON - VILLA +500 affaires. LIBRE 33, Ch. Antin. Tri. 68-62
360.000 Maisette constr. anc. prox imm. autobus S.P.I.C., 26 r. Pigalle. Tri. 4136
50 k. Joli coin. Prop. 6 p. dp. E. G. El. 1.800 m2. 50 fruit. 575.000
Promotel. 22, r. Neuf. GUT. 52-79
Rech. urgt. local industr. 100 à 600 m. Paris ou Banl. imméd. Nicolas, 24, rue des Rosiers CLI. 05-32
Quart. Invalides gde art. 4 p. tout cft tr. clair, chauff. 2e ét. Bail et cond. intér. Opt. 37-24 ou Pro. 32-49
Bourse Gd magasin pour produits Lagrange, 34, r. Pasquier Anj. 77-65

BUREAU 3e entièrem. meublé, avec tél. Chauff. cent. meubles modernes. Prix 200.000 f. 85, rue St-Lazare **BOURCIER** TRI 74-01
URGENT. Sûis acheteur locaux commerciaux bien placés. — SPIRA 136, bd Haussmann. WAG. 60-22

EMPLACEMENTS

TOUT 1er ORDRE
BOUTIQUE angle et sous-sol surf. ret. 200 m2, tous commerces BOUTIQ. angle et ss-sol, dépend. garages. surf. tot. 300 m2 ts com.
LERICHE 55, rue RIVOLI CEN. 08-03
Recherche LOCAL Industr. et Cal Ecr. Boobel, 22, r. V.-Massé (9e).
Urg. ach. dir. Ppté libre max. 60 km. Paris. SERON, 2, r. Colonnes
ROSNY-sse-**BOIS** Gare Est, 10 km. Paris
2 m. gare. Bus. Quart. bourgeois. **PAVILLON** libre genre chalet. Sa-soi meul. 3 gdes pces, entr. culs. E. G. El. Ci, murs et grille. 450.000
BONDY GARE EST 10 km. PARIS
3 gares à 5 m. PAVILLON libre 5 p. culs. mobl. 6 ans. 775.000.
DUMONT 50, bould Magenta. NORD 16-99
Achète URGENT pet. Pavil. libre GUY, 76, rue Fédération (15e).
AVALLON. Fermette 2 p.c. E.El. 22.000 m. Rare. 825.000 **ARNAL**
77, r. St-Lazare. TRI. 87-93
EURE et-Loir. Mais. rustiq. 3 p. culs. E. El. Gar. Jardin 1.400 m. 500.000 fr. **ARNAL**
77, r. St-Lazare. TRI. 87-93
PERREUX 7 gare, beau Pav. 5 p. culs toil. atel. parf. ét. Jard. 680.000. Facil. **ARNAL**
77, r. St-Lazare. TRI. 87-93
ERMONT Tr. coq. Pav. meul. 4 p., c. Garage Jard. 1.700 m. fruit. 1.150. **ARNAL**
77, r. St-Lazare. TRI. 87-93
BERRY. Vds 2 p. fermées bx. ens. 140 h. ens. libres. 2.500.000. ANDRE, 27, rue Monge. ODE. 87-71. les 14 et 15 nov. seulement
St-CLOUD Propr. ler ordre. Gd conf. 10 pces pples. Garage. Tél. Jard. Px 5.500.000 VAL. 29 bd Voltaire. ROQ. 41-00
48 k. PARIS. MAIS. CAMPagne 3 p. E.G.El. Bon état. Jardin de 500 m2. LIB. Px 190.000. AGence IMMOBILière NOAILLES (O.) T. 66
50 k. PARIS. MAIS. CAMP. 5 p. E.E. Jard. 1.700 m. 30 fruit. Gare Riv. Aol. ... LIB. 220.000. AG. IMMOBIL. NOAILLES (O.) T. 66
55 k. PARIS. MAIS. CAMP. 4 p. Jard. 1.000 m. LIB. B.ét. 275.000 AG. IMMOB. NOAILLES (O.) T. 66
60 k. PARIS. Anc. PRESBYT. 6 p.